Madelaine ALLAIN

INITIATION AU KABYLE

CEBF FORT-NATIONAL 1954

St Louis de Vincennes

Initiation

au

BÉRBÈRE

(Kabyle)

CEBF Fort-National

1954

Sr. Louis de Vincennes

INITIATION
AU
KABYLE

XXXXXX
XXXX
XX
-

C. E. B. F. FORT-NATIONAL 1954

A QUI S'ADRESSE CE TRAVAIL ?

Aux débutants décidés à affronter les difficultés de la langue kabyle dans le but d'arriver à la comprendre et à la parler.

C'est dire que ce manuel a été composé dans un but essentiellement pratique : les explications d'ordre linguistique sont aussi simplifiées que possible ; les notes grammaticales qui accompagnent les textes sont présentées dans un ordre contestable et ne sont surtout pas complètes. Nous nous sommes bornés à l'essentiel et avons même volontairement laissé de côté, pour un second fascicule, l'exposé de certaines règles importantes.

Pour la même raison, nous avons essayé de guider et aider l'étudiant par des exercices et quelques conseils visant, en particulier, l'utilisation d'un répétiteur kabyle que nous considérons comme indispensable.

Avant de commencer à étudier les petits textes et dialogues qui forment le fond du travail que nous vous proposons, il est nécessaire de se familiariser avec la prononciation des différentes lettres qui nous serviront à transcrire le kabyle, dans le but de guider la prononciation.

Si l'on veut apprendre le kabyle pour le parler, on perdrait son temps à l'étudier uniquement par l'oeil, c'est à dire par la simple lecture, sans exercer en même temps et l'oreille et la langue.

Il est donc n é ç e s s a i r e :

- d'une part, d'avoir un répétiteur (ou répétitrice) kabyle,
- et, d'autre part, que toute lecture ou étude soit faite à haute voix.

Pour débuter, voici la méthode proposée :

Autant que possible chaque jour, avec un ou une kabyle sachant un peu de français, - toujours la même personne si possible, - voir quelques mots de l'Exercice Préliminaire, ci-après :

- Répéter chaque mot kabyle plusieurs fois, après avoir écouté, en s'appliquant à prononcer exactement,
- puis, écrire phonétiquement ce qu'on prononce.

Cet exercice ayant été fait pour quelques mots, se reporter au Corrigé vérifier, répéter à nouveau ; s'exercer à distinguer soi-même, à l'oreille, les divers sons ; faire comparaison avec les mots vus précédemment et les lettres offrant quelques ressemblances entre elles.

N O T A

1. Se reporter souvent, en faisant ces exercices aux "Remarques pour guider le prononciation" qui se trouvent ci-après ;

2. Eviter soigneusement de lire à l'avance les corrigés : on perdrait, en grande partie, le bénéfice de cet exercice qui doit être une formation de l'oreille. Persévérer malgré les difficultés certaines et inévitables : ce travail préliminaire est nécessaire pour profiter des leçons suivantes;

3. Il est très important de se montrer docile envers son répétiteur et de prononcer comme lui : en Kabylie, suivant les tribus et même parfois entre villages voisins, il existe des variations de langage, tant du point de vue de la prononciation que du point de vue du vocabulaire. Or chacun est généralement très attaché à son parler, qui est pour lui le seul bon. Il serait très dommageable de tenir à prononcer ce qui est écrit quand le répétiteur dit autre chose. Quelques exemples :

- aqerwi, "double décalitre", employé aux At-Yiraten, est considéré comme mot impoli chez leurs voisins les At-Mangellat, où l'on dit lqelba;
- "c'est une femme" se dit ttamettut dans certaines tribus et ṭṭameṭṭut ailleurs ;
- de même tagemmunt et tagemmutt, Remdan et Remṭan, etc...

Se fier donc à son répétiteur et apprendre le dialecte du pays où l'on se trouve.

TRANSCRIPTION

C O N S O N N E S. Voir FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE, Tableau de transcription des consonnes, 22-6-1950,
Dallet, Le VERBE KABYLE, I, p. XV.

V O Y E L L E S. Le kabyle n'a que trois voyelles fondamentales:
a i u (u=ou).

Il est à remarquer que le a le plus fréquent en kabyle seprononce très en avant de la bouche, (tend vers è du français) :

taddart, "village" : presque tèddèrt;
argaz, "homme" : - èrgèz
amrar, "corde" : - èmrèr

La muette e n'est très souvent qu'un appui vocalique qui apparaît ou disparaît dans un mot suivant les nécessités de la prononciation, (ce qui n'arrive jamais pour les trois voyelles pleines a, i, u) :

allen, "yeux" - alln-is, "ses yeux"
teḫdem, "elle a fait" - tḫedm-it, "elle l'a fait".

Influence des consonnes emphatiques sur la voyelle voisine :

La consonne emphatique amplifie la prononciation de cette voyelle : faites prononcer, par exemple, et c o m p a r e z :

aḍad, "doigt", iḍudan, "doigts";

azar, "racine", izuran, "racines";
amyar, "vieillard" – amrar, "corde";
amudin, "malade" – udem, "visage";
itij, "soleil" – abrid, "chemin";
amrabed, "marabout"; ssebh-a, "ce matin"

Si l'on désire noter une emphase de la voyelle, dans le cas, - assez rare, - où elle ne se trouve pas au contact d'une consonne emphatique, on le fait par l'emploi d'un point sous la lettre ; ainsi :

abbu, "fumée" (u = ou tendant vers o); etnac, "douze".

QUELQUES REMARQUES POUR GUIDER LA PRONONCIATION

1. Bien repérer pour chaque lettre
   - l'endroit exact où elle se prononce : dents, langue, gorge...
   - la manière dont elle se prononce : occlusive, spirante, emphatique...

Exemples :

r — est roulé du bout de la langue : si on ne sait pas le faire, on y arrivera en répétant avec persévérance, - cent fois par jour, - tele tele, de plus en plus vite, pour délier le bout de la langue ; ex. : tura, "maintenant" ;

γ — est grasseyé, -et non roulé, - à hauteur de la glotte : aγyul, "âne" ;

ḫ — est gratté dans le larynx : aḫḫam, "maison" ;

q — provoque un mouvement de l'épiglotte : qqim, "assieds-toi" ;

ɛ — est une contraction du larynx, souvent fortement vocalisé a : ɛemmi, "mon oncle" ;

h — est un souffle, avec frottement contre les parois du larynx ; v. anglais head, hand : hata, "voilà" ;

ḥ — s'obtient par un mouvement du pharynx, sans souffle abusif : pas de correspondant en français : taḥanuṭ, "boutique".

2.

s — n'a jamais le son z comme parfois en français : tasa, "foie" ; asif, "rivière" ;

g — n'a jamais le son j : igenni, "ciel" ; wagi, "ceci"

3. L'allongement d'une consonne se note par le doublement de cette consonne :

azemmur, "olives"; ass-a, "aujourd'hui"; azekka, "demain".

L'allongement d'une voyelle est rarement noté. Cependant, s'il en était besoin, dans le cas d'un allongement particulièrement sensible, on mettrait un accent circonflexe sur la voyelle en question:

hûyt-it! "le voilà là-bas!"

4. Occlusives et spirantes:

Les lettres françaises b, t, d, k, g (prononcé gue) sont occlusives. Chacune d'elles existe en kabyle mais a une spirante correspondante qui se prononce au même endroit, -lèvres, dents ou palais,- mais sans qu'il y ait fermeture complète du canal buccal. Ainsi b spirant se prononce les lèvres entr'ouvertes; dans certaines tribus, ou chez certains individus, il se prononce même v.

Les consonnes spirantes étant plus nombreuses en kabyle, pour la facilité de l'écriture c'est aux occlusives que nous mettrons un signe.

Faire prononcer : baba, "mon père";
tafat, "lumière";
udem, "visage";
akal, "terre";
igenni, "ciel".

Pour apprendre à prononcer ces spirantes, prononcer successivement :

ḇ, b (si difficulté, introduire le doigt entre les lèvres pour les maintenir entr'ouvertes), ṯ, t - ḏ, d - ḵ, k - ḡ, g (ne pas confondre g et y.)

d et t deviennent toujours occlusifs quand ils sont précédés de n ou l. Aussi, dans ce cas, pour simplifier la transcription, il peut nous arriver de supprimer le point suscrit et d'écrire: tamellalt, "œuf", pour tamellaṯ; tameẓyant, "petite, jeune".

De même, l'allongement d'une spirante la faisant passer habituellement à l'occlusive, dans ce cas également on écrit:

tabburt, "porte" pour taḇḇurt; jeddi, "mon grand-père" pour jeḏḏi; akka, "ainsi" pour aḵḵa; degg-iγil, "dans la colline" pour deḡḡ-iγil.

5. Semi-occlusives:

Les sons suivants: ts, tc, dj, dz, appelés semi-occlusifs sont notés ṭ ou ṣ, ç, j, ẓ : la raison est qu'il s'agit d'une seule consonne et non de deux et qu'un principe de la transcription veut un seul signe pour un seul son. C'est pour la même raison que nous avons adopté les signes c pour ch, u pour ou, etc...

6. Vélarisation:

Le signe ̣ placé au-dessus d'une consonne indique un phé-

nomène appelé vélarisation, correspondant approximativement à un w furtif accompagnant la prononciation de cette consonne, que ce w soit perçu tantôt avant, tantôt après suivant la position des voyelles ou des muettes par rapport à cette consonne vélarisée.

On aura ainsi :

γ vélarisé dans	aγelmi, "ovins"; taγrast, "ruche"; eccγel, "travail, ecceγl-agi, "ce travail", lecγal, "travaux";
q vélarisé dans	talqimt, "bouchée" ameqran, "grand, âgé";
g spirant vélarisé dans	tayuga, "paire"; aglim, "peau";
g occlusif vélarisé dans	yugad, "il eut peur" tuggict, "petite marmite";
k spirant vélarisé dans	yettaker, "il dérobe";
k occlusif vélarisé dans	irkel, "tous"; nekni, "nous";
b – p vélarisés dans	yibbass, yippass Reppi, "Dieu" (langage féminin).

7. Bien remarquer que w et y sont des consonnes et non des voyelles: ne pas dire que y égale deux i :

wa correspond au français oi de "quoi", ou de "ouate";
ya correspond au français illa de "mouilla".

Donc, de même qu'avec les autres consonnes on peut avoir les différentes combinaisons ; ba, ab, bi, ib, bu, ub, be, eb, on aura également:

wa, aw, wi, iw, wu, uw, we, ew;
ya, ay, yi, iy, yu, uy, ye, ey.

8. Remarquer aussi l'importance des emphatiques. Comparer :

azrem, "serpent"	et	azrem, "boyau";
azekka, "demain"	et	azekka, "tombe";
izi, "mouche"	et	izi, "bile";
hareb, "protège"	et	hareb, "fais l'exercice";
ender, "gémis"	et	ender, "conseille".

9. Prononciation féminine spéciale à la Grande Kabylie :

bb passe à pp : tabburt > tappurt; yebbi > yeppi; acebbub > aceppub.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

Faire dire à un kabyle les mots suivants; les répéter, puis les écrire.

Cet exercice qui vise uniquement la formation de l'oreille, la prononciation et l'apprentissage d'une transcription, ne doit pas être appris par coeur.

1. Table, tabouret; porte, des portes, deux portes; maison , les maisons, trois maisons; les tuiles, fenêtre, le mur.

2. Le chat, la chatte, les chats, les chattes; le chien, la chienne, les chiens, les chiennes; le lapin, la lapine, les lapins, les lapines; le coq, la poule, les coqs, les poules; le boeuf, la vache, les boeufs, les vaches ; le veau, la génisse; le mouton, la brebis, les moutons, les brebis; l'agneau, l'agnelle, les agneaux, les agnelles; le bouc, la chèvre, les boucs, les chèvres; le chevreau, la chevrette, les chevreaux; un âne, des ânes; un mulet, des mulets; un pigeon, des pigeons; une perdrix, des perdrix; une abeille, des abeilles.

3. Le garçon, la fille, les garçons, les filles ; un homme, une femme, des hommes, des femmes ; son père , sa mère ; son frère, sa soeur, ses frères, ses soeurs ; son grand-père, sa grand-mère ; son oncle paternel, sa tante paternelle ; son oncle maternel, sa tante maternelle ; sa belle-fille, ses belles-filles.

4. La tête, trois têtes, ma tête, ta tête ; un oeil, deux yeux ; le nez ; la bouche, sa bouche ; la langue, les langues, sa langue ; une dent (molaire), des molaires ; une incisive, des incisives ; la salive ; le menton ; la joue ; les joues ; les sourcils ; les cils ; les cheveux ; un cheveu ; le cou ; des cous ,(des assassinats).

5. L'épaule, les épaules ; un bras , deux bras ; la main, les mains ; le doigt, deux doigts, trois doigts, quatre doigts, cinq doigts, six doigts, sept doigts, huit doigts, neuf doigts, dix doigts ; ongle, les ongles, dix ongles.

6. Le coeur, les coeurs ; le ventre, les ventres ; le foie, les foies ; le dos, les dos ; la cuisse, les cuisses ; la jambe, les jambes ; le pied, les pieds ; un genou, des genoux, deux genoux ; dix orteils.

7. Un kabyle, une kabyle, les kabyles, les femmes kabyles ; un français, une française, les français, les françaises ; un arabe, une arabe, les arabes, les femmes arabes ; un livre, des livres ; un papier, des papiers ; un infirmier ; l'électricité ; un fourneau ; une auto ; la route carrossable .

8. Un jardin, les jardins ; des légumes ; des fèves ; pommes de terre ; navets ; oignons ; salade ; tomates ; petits pois ; les fruits ; des olives ; des figues fraîches ; les figues sêches ; des cerises , un cerisier ; une orange, des oranges ; une prune, des prunes ; un figuier, des figuiers ; un olivier, des oliviers ; un chêne ; des glands.

9. Du blé ; de l'orge ; du maïs ; du lait ; du beurre ; du lait caillé ; du petit-lait ; café ; eau ; viande ; bouillon ;

couscous ; marmite ; couscoussière ; f e u ; grand plat à couscous ; cuiller ; bois ; fumée ; soleil ; pluie ; lune, mois ; des mois, deux mois, trois mois ; année, des années, deux ans, six ans ; jour, des jours, un jour, deux jours, cinq jours ; printemps ; été ; automne ; hiver ; nuit ; semaine ; dimanche ; lundi ; mardi ; mercredi ; jeudi ; vendredi ; samedi.

10. Conte ; magasin ; paradis ; enfer ;

rouge	(masc. sing.	-fém. sing.	-masc. plur.	-fém. pluriel) ;
bleu	- -	- -	- -	- -
jaune	- -	- -	- -	- -
noir	- -	- -	- -	- -
blanc	- -	- -	- -	- -

un œuf, d e s œ u f s.

Au cours de ces exercices où l'on a eu l'occasion de voir beaucoup de mots masculins mis au féminin, il sera utile de voir rapidement, dans l e FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE les fiches de notes grammaticales sur l e G e n r e, 583, de l'année 1949.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

*** C O R R I G É ***

1. Ṭṭabla, elkursi ; tabburt (tappurt), tibbura, (tippura), snat tebbura ; aḥḥam, iḥḥamen, tlata yeḥḥamen ; elqeṛmud, eṭṭaq, elḥiḍ.

2. Amciç, tamcict, imçac, timcac ; aqjun/aydi, taqjunt/taydit, iqjan/iydan, tiqjan/tiydan ; awtul/agnun, t a wtult/tagnunt, iwtal/ignan, tiwtal/tignan ; ayaziḍ, tayaziṭ, iyuzaḍ, tiyuzaḍ ; azger, tafunast, izgaren, tistan/tisita, tifunasin ; agenduz/aɛejmi, tagenduzt/ taɛejmiṭ ; ikerri/aḥerfi, tiḥsi, akraren/iḥerfiyen, ulli ; izimer ,

/abeɛṛaṛac, tizimert, izimar/izamaren, tizimar; aqelwac, taγaṭ, iqelwacen, tiγeṭṭen; iγid, tiγideṭ, iγiden; aγγul, /elmerkub, iγγal; aserdun/zzayla, iserdyan/ezzwayel; itbir, itbiren; tasekkurt, tisekrin; tizizwit, tizizwa.

3. Aqcic/aqṛuṛ/agrud, taqcict/taqṛuṛt, aṛrac/iqṛaṛ/igerdan, tullas/tiqcicin/tihdayin/tiqṛaṛ; argaz, tameṭṭut, irgazen, tilawin/tulawin; baba-s, yemma-s; egma-s, weltma-s, atmatn-is, yessetma-s; jeddi-s, seṭṭi-s/jida-s; ɛemmi-s, ɛemmti-s; ḫali-s, ḫalti-s; tislit-is, tislatin-is.

4. Aqeṛṛu/aqeṛṛuy, tlata iqeṛṛa/iqeṛṛay, aqeṛṛu-w/aqeṛṛuy-iw, aqeṛṛu-k/aqeṛṛuy-ik (possesseur masc.) aqeṛṛu-m/aqeṛṛuy-im (posses. fém.); tiṭ, snat wallen; tinzert; imi/aqemmuc, imi-s/aqemmuc-is; iles, ilsawen, ilsis; tuγmest, tuγmas; ugel, uglan; ildayen; tamart; elhenk lehnak; timmi; eccfaṛ; acebbub; anzad uqeṛṛu; tamgeṛt; timegṛaḍ.

5. Tayeṭṭ, tuyat; iγil, sin iγallen; afus, ifassen; aḍad, sin iḍudan, tlata iḍudan, ṛebɛa iḍudan, ḫemsa iḍudan, seṭṭa iḍudan, sebɛa iḍudan, tmanya iḍudan, ttsɛa iḍudan, ɛecṛa iḍudan; iccer, accaren, ɛecṛa waccaren.

6. Ul, ulawen; taɛebbuṭ/taɛeddist/taɛellit/taɛeṭṭit, tiɛebbaḍ; tasa, taswin; aɛṛur/azagur, iɛrar; taγma/tamessaṭ, taγmiwin/timessaḍin; aqejjiṛ/taqejjiṛt, iqejjiṛen/tiqejjiṛin; aḍaṛ, iḍaṛṛen; tagecrirt, tigecrar, snat tgecrar; ɛecṛa tfednin.

7. Aqbayli, taqbaylit, leqbayel, tiqbayliyin; aṛumi, taṛumit, iṛumyen, tiṛumyin; aɛṛab, taɛṛabt, aɛṛaben/iɛṛaben, taɛṛabin/tiɛṛabin; taktabt, tiktabin; elkaγeḍ, lekwaγeḍ; afermeli; trisiti/trisitik; takuzint; ṭumubil; abrid ukeṛṛus.

8. Tibhirt/lejnan, tibhirin; elḫedṛa; ibawen; lbaṭaṭa; elleft; llebṣel; cclaḍa; ṭumaṭic/ṭumaṭac; jilban; lfakya/lfakyat; azemmur; lehṛif/tibeḫsisin; iniγman/tazart; hebblemluk, tahebblemlukt; taççinaṭ, eççina; taberquqt, el-

berquq; tameγrust/taneqleṭ, timeγrusin/tineqlin; tazemmurt, tizemmrin; tasaft; abellud.

9. Irden; timzin; akbal; ayefki/akfay; u d i ; ikkil; iγi; lqahwa; aman; aksum; aseqqi; seksu/ṭṭaεam; tuggi ; ṭaseksuṭ; timess/lεafya; eljefna/tarbut l-leftil ; tijγelt/tiflewt/taγenjawt; isγaren; abbu; iṭij; ageffur/lehwa/lgirra; aggur; agguren, cehrayen/sin wagguren, teltechur/ tlata wagguren; aseggas, iseggasen, εamayen/sin iseggasen, seṭṭ-esmin/seṭṭa iseggasen; ass, ussan, y i bbass, yumayen/sin wussan, ḥems-eyyam/ḥems-eggam; tafsut; anebdu; leḥrif; ccetwa; i d ; eddurt; elhedd; letnayen; ttlata/ṭṭlata; larebεa; leḥmis; ljemεa; essebt.

10. Tamacahuṭ; tahanuṭ; ljennet; ljahennama/jjahennama/ljihennama;
azeggaγ, tazeggaγt, izeggaγen, tizeggaγin;
azegzaw, tazegzawt, izegzawen, tizegzawin;
awraγ, tawraγt, iwraγen, tiwraγin;
aberkan, taberkant, iberkanen, tiberkanin;
amellal, tamellalt, imellalen, timellalin;
tamellalt, t i m e l l a l i n.

xxxxxxxxxxxxxxx

Après avoir fait soigneusement l'Exercice Préliminaire, nous commencerons l'étude de petits textes. Nous rappelons qu'il est indispensable de travailler avec un informateur ou une répétitrice kabyle.

Voici la méthode qu'il est conseillé de suivre pour utiliser les leçons et exercices suivants :

1. Avec le répétiteur,

- s'il est capable de lire sa langue, lui donner le texte et répéter après lui phrase par phrase, d'abord uniquement par l'oreille,-c'est à dire sans regarder le texte,- puis recommencer ensuite en lisant en même temps que lui ;

- s'il n'est pas capable de lire, le faire soi-même, tant bien que mal, et l'inviter à répéter ; être très attentif à la prononciation et s'essayer à répéter après lui en l'encourageant à faire reprendre. - S'il ne comprend pas, s'aider de la traduction pour faire comprendre.

2. Le second travail se fera seul ; il s'agit d'approfondir un peu le texte et d'étudier les Notes Grammaticales qui l'accompagnent.

3. Apprendre le texte par cœur, en prononçant à haute voix : pour cela,

revenir à son répétiteur.

4. Alors seulement, faire, de mémoire autant que possible, sans regarder le texte, les exercices indiqués; puis, les corriger, soit à l'aide du texte, soit à l'aide des corrigés joints.

xxxxx xxxxx

PREMIÈRE LEÇON

Rencontre - Politesses.

- Lɛeslama-m ! (Note grammatic. I)	- Sois la bienvenue !
- Adig Reppi tselmeḍ !	- Merci ! /a/
- Amek tellid̤ ? Ma bḫiṛ ?	- Comment vas-tu? Bien ?
- Bḫiṛ : a fell-am isal el-ḫ i ṛ ! /ḫ/	- Bien; merci.
- M^a ur kem yuɣ wara ? Ma c c w i ? / c /	- Tu n'as à te plaindre de rien? Vas-tu mieux?
- Cweyya...	- Un peu.
- Lḥemdu-LLeh imi ccwi !	- Dieu soit loué de ce que tu ailles mieux.

<u>Mot à mot :</u>

- Ta sauvegarde !
- Fasse Dieu tu-es-sauvegardée.
- Comment es-tu? Est-ce avec(le)bien ?
- Avec-bien : que sur-toi interroge le-bien!
- Est-ce-que ne-pas t' a-pris rien ? Est-ce-que c'est-mieux?
- Un-peu ...
- Louange--à--Dieu puisque mieux !

PROVERBE (à apprendre) : Ṣbaḥ-elḫiṛ itekkes acuffu,

lɛeslama itekkes ɛeggu. /d/ Le bonjour enlève labouderie, la bienvenue enlève la fatigue.

Voir une variante du proverbe cité, dans F.D.B. 332.8 Politesse féminine Kabyle, p.25

Souhaits : A un malade : A k yefk Ṛebbi ccfa !
Dieu te donne la guérison !

(D'une femme à une malade : A m yefk Ṛeppi ccfa!)

VOCABULAIRE :

Ma : Est-ce que? Si.
amek : Comment?
imi : Puisque,
ɛeggu : fatigue.

REMARQUES : / a / Il n'y a pas en kabyle un unique mot pour dire "merci" : on l'exprime par un souhait qui reprend presque toujours un mot de la phrase à laquelle on répond. - Voir FDB, 332.8 : Politesse fem. kab. pp. 10 et 11.-

/ b / A un homme, on dirait : Ḫḫiṛ; a fell-ak isal elḫiṛ!

/ c / A un homme, on dirait : Ma ur k yur waṛa? Ma ccwi?

/ d / Si l'informateur change des mots, les noter et, après avoir pris conseil, apprendre de préférence comme il dit.

T R A V A I L :

- Apprendre par coeur ces phrases en s'appliquant le plus soigneusement possible à la prononciation; s'efforcer de les employer sans retard dans les rencontres;
- Etudier la NOTE GRAMMATICALE N°1 : Affixes de noms.

N O T A : Il est conseillé, pour ces premiers textes, de se contenter d'une compréhension approximative : peu à peu les règles seront expliquées dans les leçons suivantes, au fur et à mesure que le vocabulaire s'enrichira.

+-+-+-+-+

N O T E S   G R A M M A T I C A L E S

N O T E 1.   AFFIXES POSSESSIFS de NOMS.

Ils traduisent les adjectifs possessifs français . Ils s'accordent avec le possesseur et non avec le possédé.

	après nom terminé par consonne	voyelle	exemples:	
	iw ; inu	-w	ul-iw mon coeur	tasa-w mon foie
m.	ik ; inek	-k	ul-ik ton cœur	tasa-k ton foie
f.	im ; inem	-m	ul-im ton coeur	tasa-m ton foie
	is ; ines	-s	ul-is son cœur	tasa-s son foie
	enneγ	-nneγ	ul-enneγ notre coeur	tasa-nneγ notre foie
m.	ennwen	-nnwen	ul-ennwen votre cœur	tasa-nnwen votre foie
f.	ennkent	-nnkent	ul-ennkent votre cœur	tasa-nnkent votre foie
m.	ennsen	-nnsen	ul-ennsen leur cœur	tasa-nnsen leur foie
f.	ennsent	-nnsent	ul-ennsent leur cœur	tasa-nnsent leur foie

Autres ex.: arraw-is "ses enfants" afus-is "sa main"

afus-im, "ta main" ifassn-im, "tes mains"

arrac-eansen, "leurs garçons" axxam-ennsen, "leur maison" ...

DEUXIÈME LEÇON

ɣeff-etmeslayt el-leqbayel.

La langue kabyle.

Mlalen-d (Note gram. 9) tlata Leqbayel : yiwen d Agawaw, yiwen d Aɛidel, wayed d Amlikec.	Se rencontrèrent trois kabyles : l'un était un zouaoua, le second un Aïdel, le troisième un Amlikech.
Mhataren af-teftilt w-ara ṭ yessensen.	Ils parièrent à qui éteindrait une lampe.
Weqmen-ṭ af-yiwen wawal ara dd-inin.	Ils devaient seulement prononcer un mot.
Yezwar wemlikec, yenna-d:	L'Amlikech commença et dit:
-Ma yegga lqut?	-Le manger est-il cuit ? / a /
Taftilt ur tehsi ara.	La lampe ne s'éteignit pas.
Yuɣal uɛidel yenna-y-as:	Alors l'Aïdel dit,(en sa langue):
-Ma yewwa lqut?	-Le manger est-il cuit?
Taftilt ur tehsi ara.	La lampe ne s'éteignit pas.
Akken d-yenṭeq ugawaw, yenna-y-as:	Quand le Zouaoua prit la parole, il dit:
-Ma yebba?	-Est-ce cuit?
Taftilt tehsi.	La lampe s'éteignit. / b /
Seggeass-enni, ttameslayt Igawawen ig-mucuɛen.	Depuis lors, c'est la langue des Zouaoua qui est la plus estimée. / c /

Newwara A. S. (Warzen, At Mangellat)

Mot à mot :

Sur--la-langue des-Kabyles.
Se rencontrèrent trois Kabyles; l'un c'est un-Zouaoua , l'un c'est un-Aidel; l'autre c'est un-Amlikech. Ils-se-portèrent-défi au-sujet--d'une-lampe, qui l' éteindra. Ils-firent--cela sur--une parole qu'ils prononceront. Devança l'Amlikech, il-dit: Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas. En-vint l'Aidel il-dit--à-cela; Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas. Comme il-prenait-la-parole le-Zouaoua, il-dit--à-cela; Est-ce-qu' il-est-cuit ? La-lampe s'éteignit.
Depuis--ce-jour--là c'est-le-parler des-Zouaoua qui--est-célèbre.

PROVERBES à apprendre:

Mkul-wa yeqqaṛ ḏ ibawn-iw ig-eṭṭebban

Chacun dit : Ce sont mes fèves qui cuisent (facilement).

Mkul-tamurt teḥrez imawlan-is

Chaque pays protège ses habitants. (Pour chacun son pays est le meilleur)

Souhaits : A quelqu'un qui travaille:
Ṛebbi adiɛin! Que Dieu aide!

VOCABULAIRE: γef, γeff, af Sur, pour,..(Note grammat. 4)
yiwen, fem:yiwet un, une(Note Gr. 8)

agawaw : homme des Igawawen :
igawawen : habitants de la région de Grande Kabylie qui comprend les tribus:
At Yanni, At Wasif, At Buɛekkac, At budrar, At Mangellat, At ɛettaf, Aqbil, At Bu Yusef.
amlikec : homme de la tribu des At Mlikec, versant Sud du Djurdjura.
aɛidel : homme de la tribu des At ɛidel, Sud du Djurdjura, rive dr. de Soummam.
wayeḍ fem:tayeḍ pl.m:wiyaḍ pl.f:tiyaḍ l'autre, un autre;
d : c'est (Note Gram. 6)
taftilt ann:teftilt pl.tiftilin mèche de lampe; par extension : lampe;
yessensen du verbe ssens qui n'est pas compris partout dans le sens d'"éteindre": dire alors yessebsin, du v. ssebsi;

ssens signifie aussi "héberger pour la nuit" et "faire désenfler";

awal, ann: wawal, pl. iwalen : parole, mot; le singulier a souvent le sens collectif;

elqut : nourriture: désigne la nourriture substantielle : couscous, galette, viande. Il ne viendrait à l'idée de personne d'appeler lqut des fruits, gâteaux.

akken : comme, ainsi;

ameslay, ann: umeslay pl. : imeslayen, parole;

tameslayt : langage, langue;

ibawen, pl. de ibiw : fèves;

imawlan, annex: imawlan : parents, père et mère; propriétaires; ici: habitants.

REMARQUES: /a/ Pour comprendre cette petite histoire, il faut savoir que le verbe qui signifie être cuit présente des différences dialectales dans ces trois tribus:

les uns disent egg, yegga,
les autres: eyy, yeyya,
les derniers: ebb, yebba.

/b/ La prononciation des deux bb provoque un brusque souffle d'air qui est censé éteindre la lampe.

/c/ Il est piquant de remarquer que la conclusion varie selon l'origine du narrateur: nous l'avons entendu raconter d'une façon tout à fait identique par un amlikech qui concluait avec la même assurance:
-Vous voyez que c'est la langue des Amlikech qui est la plus belle!

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur;
- Thème d'imitation (à faire de mémoire après l'étude du texte :

Son langage; mon langage; ton langage; leur langage.- Leur lampe ne s'éteignit pas.- Ma lampe s'est éteinte.- Comment la lampe s'est-elle éteinte?- Notre nourriture, est-ce qu'elle est cuite? - Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent?

- Dire le genre et le nombre des noms suivants :
tameslayt - leqbayel - agawaw - aεidel - amlikec
awal - taftilt - ass - elqut - igawawen

- Etudier la Note Grammaticale N° 9 : Conjugaison;

- Refaire de mémoire les deux conjugaisons : eγliγ et ḥedmeγ et se corriger en vérifiant soigneusement la place des muettes;

- Conjuguer mlaleγ, "j'ai rencontré";
ssenseγ, "j'ai éteint" (Si dans votre région on dit sseḫsiγ pour "j'ai éteint", conjuguez sseḫsiγ);
zwareγ, "j'ai devancé";
- Prendre quelques mots sous la dictée d'un kabyle, (explication d'un mot, début d'une histoire, etc....)

+-+-+-+-+

NOTES GRAMMATICALES

NOTE 2. PRONOMS POSSESSIFS ISOLÉS.

	nekk / nekkini	moi
m.	keçç / keççini	toi
f.	kemm / kemmini	-
m.	neţţa	lui
f.	neţţat	elle
m.	nekni, nukni	nous
f.	nekkenti	-
m.	kunwi	vous
f.	kunnemti	-
m.	nitni, nutni	eux
f.	nitenti, nutenti	elles

Exemples :

nekk, ruḥeγ : moi, je suis allé
neţţa, ur iruḥ ara : lui, il n'est pas parti.

+++ +++

NOTE 3. PRONOMS PERSONNELS COMPLEMENTS DIRECTS et INDIRECTS.

	iyi	yi	: à moi	iyi	yi	: me, moi
m.	ak	k	: à toi	m. ik	k	: te, toi
f.	am	m	: - -	ikem	kem	: - -
	as	s	: à lui, à elle	m. it	t	: le, lui
				f. itt	tt	: la, elle
	aγ	γ	: à nous	aγ		: nous
m.	awen	wen	: à vous	m. iken	ken	: vous
f.	akent	kent	: - -	f. ikent	kent	: vous
m.	asen	sen	: à eux	m. iten	ten	: les, eux
f.	asent	sent	: à elles	f. itent	tent	: - , elles

Ces pronoms se placent tantôt après le verbe, tantôt avant.

Ils sont attirés devant le verbe par la plupart des mots ou particules négatifs, interrogatifs, conjonctifs, relatifs. Exemples:

- Particule négative : ur as yeḫdim ara lḫir : il ne lui a pas fait de bien;
  ur t yeḫdim ara : il ne l'a pas fait;
  ur as-t yeḫdim ara : il ne le lui a pas fait;
- Particules du futur, ad, ara / voir Note Grammaticale 10 /
  ad as yeḫdem elḫir (ou: a s yeḫdem elḫir): il lui fera du bien;
  a t yeḫdem : il le fera;
  ad as-t yeḫdem (ou: a s-t yeḫdem): il le lui fera;
- Particules d'intensité, actualité la, ar /V. Note Gr. 14 /
  la as iḫeddem ecceγl-is : il est en train de lui faire son travail
  la t iḫeddem : il est en train de le faire;
  la m eqqareγ : je suis en train de te dire;
- La plupart des mots interrogatifs, conjonctifs, etc... comme amek, "comment"; imi, "puisque"; acimi, "pourquoi"; ayrer, "pourquoi"; acu, "quoi"; anida, "où"; melmi, "quand"; iwimi, "à qui" :

acimi t yeḫdem? Pourquoi l'a-t-il fait?
acu s teḫdem? Que lui a-t-elle fait?

Quelques-uns de ces mots cependant n'attirent pas les pronoms: ainsi on aura:

eɛla-ḫaṭeṛ yezṛa-t : Parce qu'il l'a vu;
ma yefka-yas : Lui a-t-il donné?/ou/ s'il lui a donné;
alamma nniγ-as : jusqu'à ce que je lui dise.

Dans les autres cas, le pronom est placé normalement après le verbe:

iḫedm-as elḫiṛ : Il lui a fait du bien;
iḫedm-it : Il l'a fait;
iḫedm-as-t : Il le lui a fait;
ḫedm-it : Fais-le;
kull-ass iḫeddm-it : Il le fait toujours.

NOTE 4. PRÉPOSITIONS (ou mots en faisant fonction)

Voici les principales:

	S'emploie avec	Forme spéciale devant pronoms	
i	Pronoms isolés, v. Note Gram. 2		à, pour, quant à
am	Pron. isol. NG 2		comme
γef, γeff, af, f	Affixes indirects NG 3	fell-	sur, pour
ger	- -	gar-	entre, parmi
ddaw, s-eddaw	- -		au-dessous de
nnig, s-ennig	Affixes de prép.		au-dessus de
deffir, z-deffir	- - NG 5		derrière
z-dat	- - -		devant
deg, degg, g, di	- - -	deg-	en, dans
seg, segg, -, si	- - -	seg-	de, en passant par
γeṛ, eṛ, aṛ	- - -		à, vers

Note Grammaticale 5. et 6

	S'emploie avec	devant pronoms	
γuṛ, ur	affixes de prépos.		chez
s	- - -	yis-	avec, au moyen de
d, yak̂ d	- - -	yid-	avec, en compagnie de

-+-+- -+-+-

N O T E 5. PRONOMS AFFIXES de PRÉPOSITIONS.

Neuf de ces prépositions s'emploient avec les affixes pronominaux suivants qui diffèrent légèrement des pronoms régimes indirects;

Trois autres : fell-, gar-, ddaw- s'emploient avec le pronom régime indirect.

		Ex.:		
	i	eγṛ-i	yis-i	edg-i
m.	k	γeṛ-k	yiss-ek	edg-ek > dekk
f.	m	eγṛ-em	yiss-em	edg-em
	s	γeṛ-s	yiss-s yiss	deg-s
	neγ	γeṛ-neγ	yis-neγ	deg-neγ
m.	wen	γeṛ-wen	yis-wen	deg-wen
f.	k̂ent	γeṛ-k̂ent	yis-k̂ent	deg-k̂ent > dek̂k̂ent
m.	sen	γeṛ-sen	yis-sen	deg-sen
f.	sent	γeṛ-sent	yis-sent	deg-sent

weḣd-, weḣḣed- signifiant "... seul" s'emploie avec ces affixes: weḣd-i, "moi seul"; weḣd-em, "toi seule"; weḣḣed-sen, "eux seuls"

-+-+- -+-+-

N O T E 6. PARTICULE DÉMONSTRATIVE D

Cette particule signifie : c'est; ce sont; c'était; ce sera...

Elle ne modifie pas le nom qui la suit:

d aqcic : c'est un garçon — d irgazen : ce sont des hommes

d essuq : c'est le marché

Devant un nom féminin commençant par t il y a modification du d par assimilation : d + t > ṭṭ ou tt suivant les régions :

ṭṭaqcict, ttaqcict, "c'est une fille"; ṭṭilawin, ttilawin, "ce sont des femmes.

N O T E 5 bis TABLEAU RÉCAPITULATIF : PRONOMS PERSONNELS

i s o l é s	aff. de noms	de prépo-sition.	de verbes indirects	d i r e c t s
nekk, nekkini	w/iw/inu	i	iyi	yi/iyi
keçç, keççini	k/ik/inek	k	ak	k /ik
kemm, kemmini	m/im/inem	m	am	kem / ikem
neţţa	s/is/ines	s	as	t /it
neţţat	– – –	–	–	ţţ /iţţ
nekni, nukni	enneγ	neγ	aγ	aγ
nekkenti	enteγ	–	–	–
kunwi	ennwen	wen	awen	ken/iken
kunnemti	ennkent	kent	akent	kent/ikent
nitni, nutni	ennsen	sen	asen	ten /iten
nitenti / nutenti	ennsent	sent	asent	tent/itent

+++ +++

N O T E 7. AFFIXES DÉMONSTRATIFS.

Ils correspondent aux adjectifs démonstratifs français, pour indiquer la proximité: a ; agi ; aki ;
un objet éloigné mais visible: ahin ; ihin ; inna ;
un objet éloigné, invisible ou déjà mentionné: enni :

aqcic-a : ce garçon-ci
aqcic-inna : ce garçon que je vois là-bas
aqcic-enni : ce garçon dont nous avons parlé
ass-enni : ce jour-là ...

+++ +++

N O T E 7bis. RUPTURE d'HIATUS.

Quand deux voyelles se suivent, il est très rare, enkabyle, qu'on laisse se produire l'hiatus. Plusieurs solutions de rupture d'hiatus se présentent :

a.- Elision. Dans ce cas, la première des deux voyelles n'est pas prononcée :

ur iwal[a] ara : il n'a pas vu;

ur tenn[i] ara : elle n'a pas dit;

Certaines élisions ne se font que si le débit d'élocution est rapide; cela varie aussi avec les tribus : les At Mangellat, par exemple, en font plus que les At ɛisi. On pourra donc dire :

ur ssinγ ar[a] aḫḫam-ik : je ne connais pas ta maison, ou

ur ssinγ ara aḫḫam-ik;

Voir aussi, dans la 7e Leçon : tamment ma teǧr[a], iwimi ?

on pourrait dire : tamment ma teǧra, iwimi ?

b.- Passage de i à y, de u à w : Exemples:

i-ynisi pour i-inisi, au hérisson;

i-wqeṛṛu pour i-uqeṛṛu, pour la tête;

c.- y intercalé entre les deux voyelles :

ṭṭabla-y-aǧi : cette table; yeγli-y-as : il lui est tombé;

yenna-y-as : il lui dit; elḫu-y-as s-lɛaqel : ménage-le;

--- Certains cas de rupture d'hiatus peuvent varier selon les tribus : ainsi, à la négation, on aura :

- At Mangellat : ur ḏ-yus[i] ara : il n'est pas arrivé;
- At ɛisi : ur ḏ-yusi-y-ara
- At ɛebbas : ur ḏ-yusi-w-ara

*** ***

N O T E 8. ANNEXION DU NOM.

C'est une modification que subit la voyelle initiale d'un nom dans certaines circonstances. Pour un nom féminin, il s'agit de la voyelle suivant le t initial.

Nous étudierons plus tard le détail des règles de l'annexion. Voici seulement quelques cas où cette modification a lieu :

a.- Quand le nom est sujet et placé après le verbe :

yella wewtul : il y a un lapin

tella tmeṭṭut : il était une femme...

b.- Quand le nom est précédé d'une préposition,(v. Note Gr. 4)

s-etsennanin : avec des épines
d-yewtal : en compagnie des lapins;
ṭṭerbaɛt : avec le groupe (d + t passe à ṭṭ ou tt)

c.- Après les noms de nombre :

yiwen weqcic : un garçon;
snat teqcicin : deux filles;

d.- Quand le nom est complément déterminatif. On a alors une forme d'annexion, annexion renforcée, dont on verra les règles plus tard :

isɣaren bbeqcic : le bois du garçon;
leḥlu ggiles : la douceur de la langue;
taqbuct uyefki : un pot de lait;
cwiṭ bbaman : un peu d'eau;
aqerru izimer : la tête de l'agneau;

*** ***

N O T E 9. CONJUGAISON du VERBE.

Cette conjugaison est unique pour tous les verbes kabyles, à tous les temps. Une seule exception : le prétérit des verbes dits verbes de qualité : voir plus loin, Note 17.

je ...	---ɣ	ou ---eɣ	eɣliɣ	ḥedmeɣ
tu ...	t---ḍ	- te---eḍ	teɣliḍ	tḥedmeḍ
il ...	i---	- ye---	yeɣli	yeḥdem
elle..	t---	- te---	teɣli	teḥdem
nous..	n---	- ne---	neɣli	neḥdem
vous(m)	t---m	- te---em	teɣlim	tḥedmem
- (f)	t---mt	- te---emt	teɣlimt	tḥedmemt
ils ..	---n	- ---en	eɣlin	ḥedmen
elles.	---nt	- ---ent	eɣlint	ḥedment

Remarque : Comme nous l'avons déjà vu , le kabyle a seulement trois voyelles : a, i, u. L' e muet est uniquement un appui pour la prononciation: on ne le met que lorsqu'il est nécessaire et il se déplace constamment suivant les besoins. Remarquez-le dans la conjugaison du verbe ci-dessus eḥdem : vous pouvez constater aussi que, par exemple, ḥedmɣ, ḥedmn sont impossibles à prononcer.

--CONJUGAISON de l'IMPÉRATIF. En kabyle, l'impératif n'a que la 2e personne, singulier et pluriel :

Sing. commun :		---	eḫdem	: travaille	eγli :	tombe
Pluriel	masc:	---t	ḫedmet	: travaillez	eγlit	tombez
	fém.:	---mt	ḫedmemt	-	eγlimt	-

--PRÉFIXE de la TROISIÈME PERSONNE singulier masc.

Quand aura-t-on y ou i ?

- On a préfixe y devant deux consonnes consécutives ou une consonne longue :

yeḫdem ; yenna ;

- On a préfixe i devant une seule consonne, qu'elle soit suivie d'une voyelle pleine ou d'une muette :

ibeddel ; iban ; iruḥ ; iga ;

Comparer yeḫdem et iḫedm-it : ceci est dû au déplacement de la muette occasionné par la voyelle i du pronom complément direct affixé.

- De plus, on a y devant une voyelle :

yas-ed ; yufa ; adyini.

\+\+\+ \+\+\+

TROISIÈME LEÇON

Inisi d-yewtal.

Yella wewtul yak eṭṭerbaεt=is, ddukeln akken.
Inisi yettabaε-iten z-d e f-fir.
Mi g-qeṛṛeb γeṛ-sen, iteqqs-iten s-etsennanin-is.
SSy-a w-essya reggl en /b/ fell-as : inisi yeççeh.
Yenna-y-asn i-yewtal :
-Acimi treggl em fell-i ?
NNan-as :
-Ulamk ara neddu yid-ek :
mi d-qeṛṛbeḍ γeṛ-neγ,
ad aγ teqqseḍ :
treggiḍ-aγ /c/ gar-aneγ :
nekni, ur enteddu ara yid-ek !
Bnadem iweεṛen,
ṭbaεadn-as medden.

Le hérisson et les lapins.

Il y avait un lapin / a / et s a bande qui allaient de compagnie.
Un hérisson les suivait par derrière.
Quand il s'approchait d 'e u x,
il les piquait de ses épines.
De toutes parts on le fuyait.
Le hérisson en fut fâché.
Il dit aux lapins:
-Pourquoi vous sauvez-vous de moi?
Ils lui répondirent:
-Pas moyen d'aller avec toi:
quand tu t'approches de nous,
tu nous piques:
tu mets la brouille entre nous:
nous, nous n'irons pas avec toi!
Un homme méchant,
les gens s'éloignent de lui.

Mot à mot : Le-hérisson avec--les-lapins.- Etait un-lapin ensemble

avec-une-compagnie--à-lui ils-faisaient-groupe ensemble.
Un-hérisson suivait--eux par--derrière. Lors qu'--il-approchait vers--eux il-pique--eux avec--les-piquants--de-lui. Par--ici et--par--ici ils-se-sauvaient par-rapport-à--lui.
Le-hérisson était-fâché. Il-dit--à-eux aux--lapins: Qu'est-ce-pour-quoi vous-fuyez par-rapport-à--moi?
Ils-dirent--à-lui: Pas-moyen que-désormais nous-allons avec--toi: quand te-voilà--tu-approches vers--nous, tu nous piqueras; tu-brouilles-nous entre--nous. Nous, nous n'irons pas avec--toi.
Un-homme difficile, s'éloignent--de-lui les-gens.

PROVERBES.

TTif lehna t a w a n t : CCγel d izem: mi-t-tḥedmeḍ d a w t u l.	Mieux vaut la paix que l'abondance. Le travail est un lion; quand tu l'as fait, c'est un lapin.

Souhait : A quelqu'un qui se trouve dans une situation difficile, dans le besoin:
Adibeddel Ṛebbi taġniṭ! Que Dieu change la situation!

VOCABULAIRE.

d, yak d : avec, en compagnie de... v.Notes Gr. 4 et 8b
awtul (ann.wewtul) pl. iwtal(an.yewtal): lapin, lièvre;
fem.s. tawtult(an.tewtult) pl. tiwtal : lapine, hase;
tarbaεt (an.tarbaεt) pl. tirebbuε (an.trebbuε): groupe, bande;
deffir, z-deffir : derrière. Ici employé en manière d'adverbe; l'est aussi en fonction de préposition. v. Notes Gr. 4 et 8b.
s : avec, au moyen de... V.Notes Gr. 4 et 8b.
tisennanin, (an.tsennanin) fém.pl. de asennan, isennanen sing.: tasennant;
asennan : épine, piquant tasennant: petite épine: ici le féminin fournit le diminutif. - v. FDB 533 Nom, genre.
ssy-a w-essy-a : de-ci de-là: on reconnaît si préposition et a démonstratif;
fell- : sur, pour: forme spéciale de la préposition γef avec pronoms;
yid- : avec, et - - - - - d - -
gar- : entre, parmi - - - - - ger - -
i : à, pour: v.N.G. 4
acimi : pourquoi ?

ulamek : il n'y a pas moyen (il n'y a pas de comment)
bnadem , ou : bunaḍem : un homme, un humain; - mot à mot : ben-Adem, fils d'Adam;
medden : les gens; souvent : les étrangers, par opposition aux gens de la famille;
lehna : la paix, tranquillité ;
cc̣γel : le travail. Remarquer le déplacement de la muette dans : cceγl-im. Plur.: lecγal;
izem, (ann. yizem), pl. izmawen : lion : signifie ici : quelque chose qui effraie, qu'on redoute; symbolise parfois l'homme idéal : qui se fait craindre de tous.

REMARQUES : / a / mot à mot : il était un lapin;
/ b /regglen vient du verbe erwel : s'enfuir ;
/ c /treggiḍ vient du verbe erwi : brouiller, mélanger.

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur.-v.Nota ci-dessous.
- Relever les noms à l'annexion et dire pourquoi ils sont à l'annexion.
- Mettre le texte au féminin : Tinisiṭ ṭewtal... voir le fém. de nekni, note gr. 2;
- Conjuguer les verbes ddukel (ddukleγ ...)
  qerreb (qerrbeγ ...)
  eqqes (eqqseγ ...)
- THÈME d'IMITATION à traduire de mémoire après l'étude du texte :

Le hérisson suit le lapin par derrière.--- Je me suis approché de lui.--- Il me pique avec ses épines.--- Je suis fâchée.--- Elles se sont fâchées.- Le hérisson dit au lapin : pourquoi t'es-tu sauvé de moi?--- Il m'a laissé tout seul.--- Il n'y a pas moyen que j'aille avec lui.--- Quandil s'approche de moi, il me pique.--- Moi, je n'irai pas avec toi.--- Toi, tu n'iras pas avec lui.

N O T A. Avant d'apprendre par cœur, répétez longuement, phrase par phrase, avec l'informateur. Veillez à lier les mots qui se disent ensemble, sans les séparer comme on est obligé de le faire en écrivant. Ainsi, dites :

yakeṭṭerbaṭtis ... ddukkelnakken ... iteqqsiten setsennaninis..

De plus, si vous avez de grandes difficultés de prononciation, il vaut mieux ne pas apprendre absolument tout le texte que de vouloir tout

apprendre en prononçant mal. Les mauvaises habitudes sont difficiles à perdre.

QUATRIÈME LEÇON

D i a l o g u e.

- Ism-im ?	- Comment t'appelles-tu?
- Werdeyya.	- Ouardia.
- Anida tzedγed? Ur ssinγ a-r[a] aḫḫam-im.	- Où habites-tu? je ne connais pas ta maison.
- Aḫḫam-iw s-eddaw-webrid, di-ṯṯerf en-taddart.	- Ma maison est en-dessous du chemin, sur le bord du village.
- Semmḥ-iyi, /N.G.3/ ur efhimγ ara.	- Excuse-moi, je ne comprends pas.
Melmi dd-usiγ γer-etmurt l-leqbayel.	Il n'y a pas longtemps que je suis arrivée en Kabylie.
Ur ssinγ ara taqbaylit.	Je ne sais pas le kabyle.
Tebγiḍ ad iyi teshefdeḍ?	Veux-tu m'apprendre?
- Yirbeḥ! a m eshefdeγ : taqbaylit teshel.	- Volontiers; je t'apprendrai : le kabyle est facile.
- Nekk, ufiγ-ṯ/N.G.3/teweεer.	- Moi, je le trouve difficile.
- Ur ṯṯagad, aṯṯuγaleḍ aṯṯissineḍ.	- N'aie pas peur; tu arriveras à savoir :
Akken neqqar : tasetta tasetta aṭmed taffa.	comme nous disons; branche par branche, le tas grandit.
- Amek ? εiwd-as s-lεaqel, di-leεnaya-m.	- Comment? répète doucement, je te prie.

- Tasetta tasetta, atmed taffa; ney neqqar dayen : azemzum s azemzum, afruh adig lɛecc-is : yiwet elmeɛna-nnsen.	Branche par branche, le tas grandit; ou, nous disons encore : brindille à brindille l'oiseau fait son nid : unique est leur signification (le sens est le même) .
- A m yeɛfu Rebbi! iherz--am ayen teseid! Aduyaley adissiney, n ca LLeh!	- Dieu te pardonne! (Voilà qui est judicieux); qu'il te garde ce que tu as /comme famille/. J'arriverai à savoir, s'il plaît à Dieu.

VOCABULAIRE.

anida : où /affirmatif et interrogatif, sans mouvement/ ;
avec mouvement: s-ani : s-ani la tlehhud? où vas-tu?
ansi : ansi d-ekkid? d'où sors-tu?

ahham, (annex. wehham; pl. ihhamen / yehhamen : m a i s o n;
fém. dimin. tahhamt, tihhamin : c h a m b r e ;
Nota: "la maison d'une femme" , (ahham-is, ahham-im, ahham-iw) désigne toujours celle où elle est mariée; si la femme était chez son père, il faudrait lui dire : ahham em-b a-ba-m, ou ahham-ennwen.

abrid, (annex. we, pl. iberdan, ann. i) : c h e m i n ;
abrid signifie aussi "fois" : sin iberdan : deux fois ;

etterf : bord, côté, bout, extrémité ;

taddart, (an. ta , pl. tuddar, tudrin) : v i l l a g e ;

melmi : quand? habituellement interrogatif; ici, spécialement, signifie : il n'y a pas longtemps;

tamurt, (ann. tmurt, pl. timura): pays, terre, terrain :
adruhey yer-etmurt : j'irai au pays ;
zzenzey tamurt : j'ai vendu de la terre ;

tasetta, (annex.: tsetta, pl. tisedwin): branche d'arbre ;

taffa : tas (de bois) (annex.: taffa);

s-lɛaqel : lentement, doucement : mot à mot : avec raison, intelligence;

dayen, diyen, day : encore, de nouveau ;

azemzum, (an. u) : b r i n d i l l e ;

afruh, (annex.: wefruh, pl. ifrah, yefrah) : oiseau, poussin ;

elɛecc, (pl. leɛcuc) : n i d ;

lmeɛna : sens, signification; - ne pas confondre a v e c:
lameɛna : m a i s ; ni avec lamana : d é p ôt confié;

ayen : ce que, ce qui; - quelquefois, interrogatif : p o u r q u o i?

Vocabulaire (Suite)

PRENOMS FEMININS. Il est important de s'habituer, dès le début, à prononcer convenablement les prénoms. Voici, pour y aider, une transcription de quelques prénoms courants.

Ḃaya	Ḃaheyya	Cabḧa	Deḥbeyya	Faḍma	Faṭima
Ferruja	Fetta	Ḣemmama	Ḣureyya	Jeǰiga	Ljazya
Ljuher	Malḧa	MMeleɛzz	MMessɛeḋ	Nuṙa	Newwara
ɣnima	Seɛḋeyya	Ṣaliḧa	Ṭawes	Taseɛdit	Zahya
Zehra	ZZuhra	ɛeljeyya	ɛini		

NOMS de FAMILLE. Chaque individu est assez souvent connu sous deux ou trois noms différents, ce qui cause pour les non-kabyles une grande difficulté :

Il y a le nom de famille, employé au village:

Fadma At eMbarek ;

Il y a le nekwa ou nom de l'état civil : parfois il ressemble au nom de la famille, parfois en est tout différent. Souvent les vieillards et les femmes ne le connaissent même pas, surtout s'il s'agit de tiers;

Enfin, très souvent, au village, on désigne chaque individu en ajoutant à son prénom le nom de son père : Faḍma n-eɛmer .

T R A V A I L:

- Apprendre le texte, spécialement les proverbes et les souhaits qui s'y trouvent;
- Relever les prépositions qui se trouvent dans ce texte.
- Relever les pronoms compléments de verbes et dire s'ils sont directs ou indirects; remarquer leur place quand le verbe est au futur;
- Conjuguer ezdeɣ au prétérit et au futur, aduɣaleɣ adissineɣ, ad as semmheɣ, "je lui pardonnerai";
- Etudier l'APERÇU SUR LE VERBE, note grammaticale 11 et faire les exercices indiqués à la suite;
- Thème d'imitation:

J'habite en dessous du chemin.--- Il ne connaît pas ma maison.--- Excuse-la : elle ne comprend pas.--- Elle ne sait pas le kabyle.--- Pourquoi ne sait-il pas le kabyle?--- Il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Kabylie.--- Je veux t'apprendre le kabyle.--- Où est l'oiseau?--- Il est dans son nid.--- Moi, je trouve le kabyle difficile.--- Moi, je le trouve facile.

+-+-+-+-+-+

N O T E S   G R A M M A T I C A L E S.

N O T E 10. APERÇU sur le VERBE KABYLE.

Le Verbe Kabyle comprend :

a/ Deux impératifs : l'impératif simple : awi, "emporte"; c'est l u i qui sert à désigner le verbe car il n'y a pas ~~d'impératif~~; d'infinitif

l'impératif intensif : ttawi,"emporte habituellement","emporte plusieurs fois" ; c'est toujours lui qui sert à l'impératif négatif : ur ttawl ara, "n'emporte pas", -cf. Note Gr. 13 ;

b/ Deux aoristes : l'action ou l'état qu'ils expriment ne sont pas précisés dans le temps; ils peuvent donc s'employer pour le passé, le présent où le futur : ce sera le contexte, ou des particules jointes au verbe ou même un adverbe de temps qui indiqueront qu'il s'agit d'un passé, d'un p r é-sent ou d'un futur :

aoriste simple : yawi, "il emporte","qu'il emporte" ; son emploi le plus fréquent, avec certaines particules, -ad, ara,..- fournit le futur : v. Note Gr. 11;

aoriste intensif : yettawi, "il emporte toujours", "il emporte habituellement, souvent"; c'est toujours lui qui sert pour l e futur négatif : v. Note Gr. 13 : ur yettawl ara, "il n'emportera pas";

c/ Le prétérit, qui exprime généralement un sens passé s'il s'agit d'une action, présent quand il s'agit d'un état :

yebbi, "il a emporté"; yehlek, "il est malade","il était malade";

d/ Le nom verbal : nom abstrait indiquant l'action ou l'état exprim é s par le verbe; peut s'employer avec lui pour en renforcer le sens :

aǧǧay yebbi-t, "pour ce qui est d'emporter, il l'a emporté","il l'a emporté effectivement". Autre emploi:

yufa lhedma, "il a trouvé du travail".

REMARQUE/ Comme on a pu le voir en lisant ce qui est dit de l'aoriste, la notion de temps dans le verbe kabyle est loin d'être exprimée avec la précision et la richesse de nuances qu'offre le verbe français, ce qui n'est pas sans présenter des difficultés à ceux qui abordent le kabyle. La notion de temps, comme nous l'avons dit, sera plus souvent exprimée par le contexte ou l'emploi de particules que par le verbe lui-même :il pourra arriver qu'un aoriste-futur exprime une action passée et, inversement, un prétérit, une action future. Ce n'est que l'usage qui apprendra peu à peu l'emploi des "temps".

Le présent d'actualité, (je suis occupé à,.. il est en train de...) s'exprime par l'aoriste intensif précédé de la particule la , v.N.G.14.

Prenons quelques exemples de v e r b e s :

IMPERATIFS		AORISTES		PRETERIT		N O M	
simple	intens.	simple	intensif	affirm.	négatif	verbal.	
wali	ṭṭwali	iwali	yeṭṭwali	iwala	ur iwala	awali	v o i r
eṭṭes	ggan	yeṭṭes	yeggan	yeṭṭes	ur yeṭṭis	agani, iḍes	dormir
eḫdem	ḫeddem	yeḫdem	iḫeddem	yeḫdem	ur yeḫdim	aḫdam, elḫedma	travailler, faire
erɣli	ɣelli	yerɣli	iɣelli	yerɣli	ur yerɣli	aɣelluy	tomber
eddu	teddu	yeddu	iteddu	yedda	ur yeddi	tuddin	a l l e r
uɣal	ṭṭuɣal	yuɣal	yeṭṭuɣal	yuɣal	ur yuɣal	tuɣalin	~~devenir~~, revenir

Si nous examinons attentivement ces verbes, nous remarquons:

1/ que les impératifs et les aoristes se correspondent : impératif simple et aoriste simple d'une part, impératif intensif et aoriste intensif, d'autre part;

2/ que pour certains verbes, aoriste simple et prétérit se confondent:

yeṭṭes - yeḫdem - yuɣal - yerɣli ;

que, pour certains autres, il y a un changement de voyelles, (alternance) : iwali / iwala ; yeddu / yedda

C'est d'après cette alternance entre voyelle d'impératif-aoriste e t voyelle de prétérit, ou, au contraire, l'absence d'alternance, que n o u s avons classé les verbes kabyles en six groupes, un septième étant réservé aux verbes dits de qualité dont il sera parlé plus tard, v. Note 17:

1er Groupe: absence de voyelle pleine : Verbes à voyelle zéro :
impér.: eḫdem prétérit: yeḫdem

2e Groupe: voyelle pleine permanente : Verbes à voyelle pleine :
- ṛuḥ - iṛuḥ
- uɣal - yuɣal

3e Groupe: voyelle alternante en initiale: Verbes à alternance préradicale:
- aɣ - yuɣ
- afeg - yufeg

4e Groupe: voyelle alternante interne: Verbes à alternance intraradicale:
- barek - iburek
- ggall - yeggull

5e Groupe: voyelle altern. à la fin du v. : alternance post-radicale:
- eddu - yedda

6e Groupe: verbes à deux voyelles alternantes : V. à double alternance:
- lawi - iluwa

NOTE 11. CONJUGAISON du FUTUR.

Pour former le futur, on prend donc l'aoriste, - le plus souvent, l'aoriste simple,- que l'on fait précéder d'une particule :

ad en proposition non-relative : adḫedmeɣ, "je travaillerai";

ara en proposition relative : ayn ara ḫedmeɣ, "ce que je ferai".

La rencontre du d de ad avec le t préfixe de conjugaison donne lieu à une assimilation, en ṭṭ ou tt suivant les tribus :

adeɣliɣ	je tomberai
atteɣliḍ/aṭṭeɣliḍ	tu tomberas
adyeɣli	il tombera
atteɣli/ aṭṭeɣli	elle tombera
aneɣli	nous tomberons
atteɣlim/aṭṭeɣlim	vous tomberez
atteɣlimt/aṭṭeɣlimt	- -
adeɣlin	ils tomberont
adeɣlint	elles tomberont

Quand le verbe est accompagné de pronoms compléments ou de la particule d̆, ces pronoms ou cette particule passent entre la particule de futur et le verbe.

Il est à remarquer qu'avec un affixe indirect ad est facultatif : ad as ḫedmeɣ -ou- a s ḫedmeɣ, "je lui ferai";

Avec un affixe direct, ad se réduit à a : a t ḫedmeɣ,"je le ferai"

Avec la particule d̆, le d de ad disparaît, ainsi que le t de préfixe quand il y en a: a d̆-ḫedmeɣ; a d̆-ḫedmeḍ.

Voici, parmi les diverses combinaisons possibles, quelques-unes des plus fréquentes :

Avec affixe indirect: | Avec affixe direct:

ad iyi /a yi teḫdem	elle me fera	a t ḫedmeɣ	je le ferai
ad ak /a k teḫdem	elle te fera	a t-tḫedmeḍ	tu le feras
ad am /a m teḫdem	elle - fera	a t yeḫdem	il le fera
ad as /a s teḫdem	elle lui fera	a t-teḫdem	elle le fera
ad aɣ /a ɣ teḫdem	elle ns fera	a t neḫdem	nous le ferons
ad awen /a wen teḫdem	elle vs fera	a t-tḫedmem	vous le ferez
ad akent/a kent teḫdem	- - -	a t-tḫedmemt	- - -
ad asen /a sen teḫdem	elle leur fera	a t ḫedmen	ils le feront
ad asent/a sent teḫdem	- - -	a t ḫedment	elles le feront

N O T E 11 bis. Le PARTICIPE.

C'est une forme, invariable quant à la personne, au genre et au nombre, constituée à partir de l'aoriste, de l'intensif ou du prétérit et s'employant dans le cas où le sujet du verbe est un pronom en fonction de relatif, exprimé ou non.

A l'affirmatif : i —— n : iruḥen
ou
y —— n : yeddan

Préfixe i ou y suivant Note Gr. 9

Au négatif : n —— : nruḥ, neddi

argaz iruḥen : l'homme qui est allé;
argaz ur nruḥ ara : l'homme qui n'est pas allé;

win yeṯṯawin : celui qui colporte
tin ur neṯṯawi : celle qui ne porte pas; ne portera pas

d nekk i t yebbin : c'est moi qui l'ai porté;
d kemm i t yebbin : c'est toi qui l'as porté;
d irgazn i t yebbin : ce sont les hommes qui l'ont emporté;

d neṯṯa ara t yawin : c'est lui qui l'emportera;
d kunwi ara t yawin : c'est vous qui l'emporterez.

+++ +++

CINQUIÈME LEÇON

D i a l o g u e, sur une image représentant un berger.

– Acu twalaḍ akka zdat-em?	– Que vois-tu ainsi devant toi?
– Walaɣ aqcic ; d ameksa. (N.G.6)	– Je vois un garçon; c'est un berger.
– Acu d-yeppi (Note Gr. 12) gr-ifassn-is?	– Qu'est-ce qu'il apporte dans ses mains?
– D izimer.	– C'est un agneau.
– Acimi t yerfed akka gr-ifassn-is?	– Pourquoi le porte-t-il ainsi dans ses mains?
– Ela-ḥater mectuḥ. /D amectuḥ. N.Gr. 6/	– Parce qu'il est petit. /C'est un jeune /.

Ur yezmir ar^a adyelḥu aṭas, amm-elmal-enniḍen:	Il ne peut pas marcher beaucoup , comme les autres bêtes:
Wissen m^a ass-a iġ-lul, nγ idelli, neγ sell-iḍelli?	Qui sait si c'est aujourd'hui qu'il est né, ou h i e r, ou avant - hier?
- Ma iḥemml umeksa izimr-enni-ynes?	- Le berger aime-t-il ce petit a g n e a u ?
- Iban iḥemml-it imi t yerfed akka gr-ifassn-is : a t-id yawi akka alamma d aḫḫam.	- C'est visible qu'il l'aime puisqu'il le porte ainsi dans ses bras : il le rapportera ainsi jusqu'à la maison.
- Anida yella akka weqcic-a?	- Où est donc ce garçon?
- Dans la campagne.	- D i - l e ḅ l a .
- Acu twalad zdeffir-es?	- Que vois-tu derrière lui?
- D adrar. v.N.Gr. 6. /Yella wedrar./ /Walaγ adrar./	- C'est la montagne /Il y a la montagne./ /Je vois la montagne./
- Ism-is weqcic-a?	- Comment s'appelle ce garçon?
- Ḥmed.	- A h m e d.
- Wi-t-ilan?	- De quelle famille?/Qui le possède?/
- N-at TṬaheṛ.	- /Il est/ des At Ṭahar.

PROVERBES.

Akken yella wass yeks-it umeksa.	Comme est le jour, le berger le paît :: il faut prendre le temps comme il vient.
D win i γ iḫelqen ara γ iṛezqen.	C'est Celui qui nous a créés qui nous pourvoira : D i e u n'oublie pas sa créature.

Souhaits. Quand quelqu'un a une chose neuve (maison, chaussures, mulet, robe, nouveau-né, jeune mariée...) on lui fait un souhait pour que cette chose, ce nouveau venu apporte la chance, la réussite. Ce souhait varie un peu suivant les tribus. On choisira donc parmi les suivants celui qui est le plus courant dans la région où l'on se trouve :

D amerbuḥ! (fém. ṯamerbuḥt!)
D ameṛzuq! (fém. ṯameṛzuqt!).
D aseεdi! D aseεdi d urbiḥ! ṢṢeḥḥa d-leḥna! Mebruk!

VOCABULAIRE.

acu? : Quoi? Qu'est-ce qui? Qu'est-ce que?
akka : Ainsi ;
zdat : Devant; v. Prépositions, N.G. 4 et 5 ;
ameksa, (annex. u; pl. imeksawen) : berger,(situation très peu considérée); le fém. tameksawt a un sens très péjoratif;
yeppi : prétérit du verbe awi (pp prononciation féminine de bb)

Comme nous l'avons déjà vu dans la 2e leçon, l'allongement de w devient facilement en kabyle bb ou gg :
On en trouve un nouvel exemple dans ce verbe :
a w i , prétérit y e b b i , nom verbal a g g a y ;
de même :
a w e ḍ, prétérit y e b b e ḍ nom verbal a g g a ḍ ;
Il est à remarquer que dans certaines régions (Bou-Nouh ces verbes font à l'aoriste i w i , i w e ḍ , donc, au futur :
adyiwi, adyiweḍ,
Dans la 3e leçon, on a vu deux autres exemples de ce passage de ww à gg : ireggel, aor. intensif de erwel,
ireggi, - - - erwi.

ifassen,(ann. i) plur. de afus,(an. u) : main, anse, poignée;
izimer, (ann. i) pl.: izamaren, fém. tizimert, fém.plur. tizamarin : agneau. Remarquer qu'habituellement au pluriel masc. en en correspond le pluriel féminin en in ;
eɛla-ḥaṭer : parce que ; sans influence sur la place des affixes du verbe : eɛla-ḥaṭer yebbi-t, "parce qu'il l'a emporté";
mecṭuḥ : se conjugue comme les verbes de qualité ; v. Note Gram. 17 : il est petit ;
amecṭuḥ, tamecṭuḥt ; imecṭuḥen, timecṭuḥin : adj. : petit;
aṭas : b e a u c o u p . Remarquer que d aṭas signifie non "c'est beaucoup" ou "c'est trop" mais "c'est toujours autant"; il faut donc éviter de l'employer pour remercier d'un cadeau : pour parer à toute confusion, employer l'expression arabe b-ezzaf ayant en kabyle le sens de "c'est trop";
am : comme (souvent allongé en amm ;
elmal : collectif masc. sing. : le bétail, bêtes d'un troupeau ;
enniḍen : autre, autres; se place en affixe d'un nom;
a parfois un pluriel fém. : enniḍnin :
les autres femmes : tilawin-enniḍen, tilawin-enniḍnin ;
wissen : qui sait? peut-être ;
ass-a ; ass-agi : aujourd'hui (ce jour); v. N.G.7; annex. wass ;
iḍelli , annex. yiḍelli : h i e r ;

neγ : o u, o u b i e n ;
alamma : jusqu'à ; pour une chose considérée comme future : pour une chose passée, il faudrait employer a r m i :

a ṭ-id yawi alamma d aḫḫam : il l'apportera jusqu'à la maison;
yebbi-t armi d aḫḫam : il l'a porté jusqu'à la maison ;

leḫla : les champs, la campagne; du verbe eḫlu : être vide, désert;
adrar, (an. we) pl. idurar, (an. i) montagne, la grande montagne;

PRENOMS MASCULINS. Voici quelques prénoms courants, transcripts pour aider à une meilleure prononciation.

Muḥemmed	Lḥasen	Belqasem	Yeεqub	Ceεban
Mḥemmed	Lḥusin	Beleid	Busseεḍ	Azwaw
Muḥend	Ḥasen	Mḥanna	εumeṛ	Ferḥat
Mḥend	Ḥsen	ṢṢaleḥ	εmeṛ	Remḍan
Ḥmed	Meḫluf	Yeḥya	εli	εacuṛ

T R A V A I L :

- Relever quatre noms à l'annexion ;
- Relever les verbes du texte et les noter suivant les indications données à la fin de la note 11 ;

Si vous en avez le temps, faites le même travail à partir des verbes du texte de la 4e Leçon;

- Conjuguer au prétérit et au futur :
  le verbe awi, "porter, emporter",
  ce même verbe avec particule d : awi-d, apporte ;
  \- \- \- avec pronom as : awi-y-as, porte-lui;
  le verbe wali, v o i r;
- Exercice sur l'impératif et le futur négatif :

Je verrai.--- Je ne verrai pas.--- Vois.--- Voyez.--- Elle portera.--- Elle ne portera pas.--- Ils ne porteront pas.--- Marchez.--- Ne marchez pas. Vous ne marcherez pas.--- Ce sera visible.--- Ce ne sera pas visible.--Ils ne seront pas visibles.--- Crains Dieu.--- Craignez Dieu.--- Je ne craindrai pas.--- N'aie pas peur.--- N'ayez pas peur.--- Elles n'auront p a s peur.--- Elles auront peur.--- Nous n'aurons pas peur.--- Vous ne reviendrez pas.--- Ne revenez pas.--- R e v e n e z.

THEME d'IMITATION :

Que voit-elle devant elle?--- J'aime mon agneau. Je l'ai porté dans mes bras.--- Qu'apporte-t-elle dans ses bras?--- Qu'apportes-tu dans tes bras? Qu'apportons-nous dans nos bras?--- Je ne puis pas marcher beaucoup.---Elle ne peut pas marcher beaucoup.--- C'est visible que tu aimes ton agnelle.

Le berger suit ses bêtes. Il les aime.--- Il ne les laissera pas seules.-- Il ne les a pas laissées seules.

-+-+-+-+-+-+-

SIXIÈME LEÇON

Yeṭṭef tiɣmeṛt.	Il tient le coin.
Yibbass Jeḥḥa yeqqim degg--	Un jour, Jehha était assis dans u n
iwen wemkan.	endroit,
Isenned ɣel-lḥiḍ.	il s'appuyait contre un mur.
At^a iɛeddi-d̆ yiwen,	Voici que passe un /homme/,
y e n n a - y - a s :	il lui dit :
Acu tḫeddemḍ akkadag^i a Jeḥḥa?	Que fais-tu là ainsi, ô Jehha?
Yenna-yas : eṯṯfeɣ tiɣmeṛt-agi :	Il lui dit : Je tiens ce coin.
a k yehdu Ṛebbi, m^a a yi-ṭ	Je t'en prie, ne me le
teṯṯfeḍ susebd^a ạra dd-uɣaleɣ?	tiendrais-tu pas, du temps que je revienne?
Yenna-y-as : Aha !	Il lui dit : Vas-y!
Jeḥḥa iruḥ, win yeṭṭef tiɣ-	Jehha partit, l'autre tint
meṛt. Yeqqim din ka yekka	le coin. Il resta là toute
wass / a / yeṯṯef tiɣmeṛt :	la journée, à tenir le coin: il
yugad aṯṯeɣli.	craignait qu'il ne tombe.
Yeṛja a d̆-yuɣal Jeḥḥa,	Il attendit que revînt
u l a c.	Jehha, mais ... rien.
Segg-ass-en neqqaṛ degg--	Depuis ce jour-là, on dit, par ma-
awal, m^i ara nwali abɛeḍ	nière de parler, quand on
y e q q i m k a n,	voit quelqu'un rester assis s a n s
ur yesɛi cceɣel :	travail :
Yeṭṭef tiɣmeṛt !	Il soutient le coin!

PROVERBES.

Win yeṯṯaṭafen di-Ṛebbi, taɛekkazt-is leɛmeṛ teɣli.

Celui qui se confie en Dieu son bâton jamais ne tombe : celui qui se confie en Dieu n'a rien à craindre.

Anida yella wul adawḍen iḍaṛṛen.

Où est le cœur arriveront les jambes : quand on aime quelqu'un on arrive bien à aller le voir.

Souhaits : pour la naissance d'un garçon :

D amerbuḥ weqcic ! Que ce garçon vous apporte la prospérité !

Tajmilt er-Ṛebbi ɛzizen ! C'est une faveur du bon Dieu !

A t ig Ṛebbi d aɣezfan el-leɛmeṛ ! Dieu lui donne une longue vie !

VOCABULAIRE.

yibbass /yippass/ : un jour, mis pour yiwen wass ;

Jeḥḥa : "C'est le Si Djoha ... connu de tous ceux qui vivent dans l'Afrique du Nord, qu'ils parlent arabe ou berbère, qu'ils habitent les villes ou les campagnes; tous s'égayent des traits de son esprit, parfois douteux et parfois très fin. Et pourtant Si Djoha n'est pas un héros national, loin de là. Il est né en orient : sa popularité s'étend sur tous les pays arabes et turcs, et chez les peuples qui furent en contact avec eux. Peu de héros furent doués d'une force d'expansion a u s s i considérable." H.BASSET, Essai sur la littérature des Berbères, p. 170.

amkan, (annex. we) pl. imukan(ann. i): lieu, place, endroit;

elḥiḍ, pl. leḥyuḍ : m u r ; remarquer l'assimilation de la préposition ɣeṛ en ɣel devant L;

dagi : i c i (sans mouvement) v. N.G. 7 et comparer :
 dihin, dahin : là-bas (objet visible);
 din : là, là-bas (éloigné ou absent).

Avec mouvement, penser à employer la préposition ɣeṛ :
 eyya ɣeṛ-da /ɣeṛ-dagi/ : viens ici ;
 ruḥ ɣeṛ-din : va là-bas ;

a k yehdu Ṛebbi : je t'en prie ; m.à-m.: que Dieu t'inspire!

susebda, sisebda : en attendant que, le temps que; inconnu dans certaines régions : remplacer alors, suivant le cas par ar d ou alamma ou skud ;

ass,(annex.: wass), pl. ussan,(an.wussan) : j o u r ;

ulac : pas, pas de, il n'y a pas. La politesse demande parfois que l'on remplace ce mot par un euphémisme.(FDB 332 Politesse Fém. pp 13,14):

Ma teppiḍ-d eddwa ? - - D elḫiṛ !

M'apportes-tu du remède? Rép. Le bien! au lieu de : Rien!

abɛeḍ, /albeɛḍ, alebɛeḍ/ : quelqu'un (indéfini, invariable)
kan : s e u l e m e n t ;
taɛekkazt, (annex. tɛekkazt) : bâton, canne ;
· féminin, diminutif d e aɛekkaz,(an. u) pl.iɛuzen(an.i)
leɛmer, /lɛamer/ : j a m a i s ; substantif : v i e ;
ul, (an. wul), pl. ulawen, wulawen : coeur ;
aḍar, (an. u), pl. iḍarren,(an.i) : pied; jambe; patte.

REMARQUE /a/ Kra/Ka/ yekka wass : toute la journée ; mot à mot: tant dure le jour; cette expression n'est pas employée partout; ailleurs :
ṭul bbass ,(la longueur du j o u r;)
akk ass,(dans l'ensemble, le jour).

T R A V A I L :

- Mettre le texte au féminin en mettant en scène deux femmes au lieu de deux hommes. Remplacer Jehha par tamettut, (annex. tmettut);
- Relever et noter les temps des verbes avec leur groupe, à la suite de ceux relevés dans les textes précé - dents ;
- THEME d'IMITATION :

Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur.--- Elle s'appuiera au mur.--- Il ne s'appuiera pas.--- Quand il s'est approché de moi, je lui ai dit : Que fais-tu ici ? --- Il me dit : Je n'ai pas de travail : je reste sans rien faire (je reste seulement).--- J'ai peur qu'il ne se sauve.- Je lui ai dit : N'aie pas peur.--- J'ai saisi un lapin.--- Elle le saisira.--- Attrape-le!--- Il l'attrapera.--- Il ne l'attrapera pas.--- A t - tends qu'il revienne.--- Attedds un peu.--- Attends-moi.--- Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas.--- Pourquoi es-tu appuyée au mur?--- Parce que je t'attends.--- J'ai peur que tu me tombes.--- Je ne tomberai pas, n'ayez pas peur.--- Je suis resté toute la journée à tenir le coin.--- O Malha, je t'en prie, tiens le lapin dans tes bras en attendant que je revienne.- Tu le rapporteras à la maison.--- Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas attendu.--- Ne te fâche pas ainsi pour rien.

- Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits à alternance i/a ;

Relever ensuite dans ce texte ou dans les précédents
deux verbes à alternance $\frac{u}{i-a}$;
deux v e r b e s à alternance $\frac{e}{i-a}$,
et les conjuguer au prétérit affirmatif et négatif.

Prenez-vous régulièrement quelques lignes sous la dictée d'un kabyle ? ? ?

N O T E 12. La PARTICULE Ḋ .

La particule ḓ, qui a été appelée d de retour, particule d'approche, particule de rection, peut accompagner le verbe dans toutes ses différentes formes. Elle donne un sens de précision, souligne souvent un mouvement d'"approche" vers la personne qui parle ou dont on parle :

a w i : emporte awi-d̆ : apporte ;
uɣal : repars, retourne uɣal-ed̆ : reviens ;

Assez souvent, cependant, son sens est difficile à expliquer.

Sa place.- Suivant les mêmes règles que les affixes pronominaux,-v. Note 3,- elle passe devant le verbe dans divers cas :

- négation : ur d̆-yebbi ara: il n'a pas apporté;
- futur : a d̆-yawi : ce qu'il apportera;
  ayn ara-d̆-yawi: ce qu'il apportera;
- particule la : la d̆-yeṯṯawi : il apporte en ce moment;
- interrogatifs : acu d̆-ebbid? : qu'as-tu apporté?
- conjonctifs : asmi d̆-ebbin: quand ils eurent apporté...

Remarques.- /a/ Comme on l'a vu dans la conjugaison du futur, le d̆ d'approche absorbe le t préfixe du verbe :

ur d̆-ebbiḍ ara : tu n'as pas apporté,(pour: ur d̆-tebbiḍ);
la d̆-eṯṯawi : elle apporte en ce moment,(pour: d̆-teṯṯawi);
acu d̆-ebbim? : qu'avez-vous apporté?(pour: d̆-tebbim);

/b/ Quand cette particule suit un pronom complément direct, elle est toujours précédée d'un i :

yebbi-tn-id̆ : il les a apportés;
yebbi-ṯ-id̆ : il l'a apportée;
a km-id̆-yawi : il t'amènera.

N O T E 13. IMPERATIF et FUTUR NEGATIFS.

Ils se traduisent toujours au moyen de l'intensif :

ur ḫeddm ara : ne fais pas;
ur teddut ara : n'allez pas;
ur tegganemt ara : vous ne dormirez pas.

NOTE 14. PARTICULE LA.

Cette particule est suivie de l'aoriste intensif et donne le sens de l'actualité :

la yeggan : il dort actuellement, il est en train de dormir;

Elle attire les pronoms compléments et particules d'approche devant le verbe : v. N. 3 et 12.

Nota. Cette particule semble inexistante dans certaines régions (At mebbas); aux Ouadhias, on trouve da : da yeggan : il dort.

NOTE 15. PRETERITS à ALTERNANCE i/a.

Un nombre assez important de verbes d'usage courant ont une alternance dans la conjugaison même du prétérit, soit :

- voyelle i aux deux premières personnes;
- voyelle a à toutes les autres :

---iγ	:	efkiγ	:	j'ai donné
t---iḍ	:	tefkiḍ	:	tu as donné
y---a	:	yefka	:	il a donné
t---a	:	tefka	:	elle a donné
n---a	:	nefka	:	nous avons donné
t---am	:	tefkam	:	vous avez donné
t---amt	:	tefkamt	:	- - -
---an	:	efkan	:	ils ont donné
---ant	:	efkant	:	elles ont donné

A la négation, i à toutes les personnes : v. Note suivante.

Parmi ces verbes, les uns se terminent en u à l'impératif, d'autres par i et les autres par une consonne. Groupons les donc ainsi. Dans le tableau suivant, la voyelle du haut indique l'impératif, celles du bas le prétérit :

a/ Alternance -u- / i/a : esɛu : avoir, esɛiγ, yesɛa ;

b/ Alternance -i- / i/a : ili : être, elliγ, yella ;
ini : dire, enniγ, yenna ;

c/ Alternance -e- / i/a : efk : donner, efkiγ, yefka ;
eçç : manger, eççiγ, yeçça ...

NOTE 16. PRETERITS NEGATIFS.

Un certain nombre de verbes prennent un i au prétérit négatif. A ceux qui font l'objet de la note précédente, il faut ajouter quatre catégories:

Dans les verbes à voyelle zéro, 1/ le trilitère eḫdem, ur yeḫdim
2/ le bilitère eqqen, ur yeqqin
3/ le bilitère ger, ur igir;
Dans les alternances préradicales, 4/ le bilitère afeg, ur yufig

Exemples : type eḫdem : erwel, ur yerwil;
type eqqen : ekkes, ur yekkis;
type ger : mẹd, ur imid;
type afeg : agem, ur yugim; aweḍ, ur yebbiḍ;
Alternance -u-/i/a : elhu, ur yelhi;
- -i-/i/a : ini, ur yenni;
- -e-/i/a : as-ed, ur d-yusi.

Aucune autre catégorie de verbe ne comporte de prétérit négatif en i: ur ibeddl ara, ur walan ara, ur iban ara...

*** ***

SEPTIEME LEÇON

Ils azidan itetṭeḍ tasedda.

Tella yiwet tmeṭṭut tesεa tamγart-is. Kull-ass, kull-ass eṭnaγent. Truḥ ar-yiwn eccih̬, tenna-y-as:
- A ccih̬, amk ara ḫedmeγ? Nekkini kull-ass ṭnaγeγ yak-eṭṭemγart-iw! Yenna-y-as:
- A yelli, ruḥ awi aksum s amadaγ, efk-as i-tsedda a t teçç, kemmini zzg-iṭ-id.
Truḥ tmeṭṭut-enni, tḫedm akkn i z-d yenna ccih̬.
Tusa-d ar-eccih̬-enni, tenna-y-as:
- Aql-iyi ṃiγ-d ayefki. Yenna-y-as:
- Ur kem teççi ara? Ay-γeṛ? Ur kem teççi ara imi tes-

susmed. Tura ruḥ, a yelli, s aḥḥam-im : ssusum, ur ṭnaγ kemmini ṭṭemγart-im i-wakkn aṭṭafed lehna ggeḥḥam-im.

Win ara yafn ayen ẓiden ur yeṭnad[1] ara ff-ayn erẓagen. Tislit, ma teṭṭak i-temγart-is leḥlu, tamγart ur az-d-eṭṭak ara lqareṣ.

TRADUCTION: La langue douce tette la lionne.

Il y avait une femme qui avait sa belle-mère. Tous les jours, tous les jours elles se disputaient. Elle alla vers un chikh et lui dit:

- O chikh, comment ferai-je? Moi, tous les jours, je me dispute avec ma belle-mère. Il lui dit:

- O ma fille, va, porte de la viande dans le fourré, donne-lui à la lionne, qu'elle la mange et toi, trais-la.

La femme partit et fit comme lui avait dit le chikh. Elle revint vers lui et lui dit:

- Me voici je rapporte le lait. Il lui dit:

- Elle ne t'a pas mangée? Pourquoi? Elle ne t'a pas mangée parceque tu t'es tue. Maintenant, va, ma fille, à ta maison. Ne te dispute pas toi et ta belle-mère pour que tu trouves la paix dans ta maison.

Celui qui trouve ce qui est doux ne cherchera pas ce qui est amer. La belle-fille, si elle donne à sa belle-mère un/fruit/doux, celle-ci ne lui /en/ donnera pas /un/ amer.

PROVERBES.

Bu-yiles, meddn akk ines Celui qui a une langue, tout le monde est à lui. Sens: le beau parleur a tout le monde pour lui.

QQedran ma yezwar s imi,
Tamment ma tegr[a], iwimi?

Le goudron, s'il vient en premier dans la bouche,
Le miel, s'il vient après, à quoi bon?

Sens: si tu commences par me froisser par des paroles, le bien que tu me fais ensuite est inutile. On dit aussi: Lɛib, ma yezwar s imi, Lḥir ma yegr[a], iwimi? Voir Fichier D.B. 332.8, Politesse Fém. Kab. "Leḥya".

Souhaits : à l'occasion d'un mariage:

- aux beaux-parents : ṭṭamerbuḥt /ttamerbuḥt/ teslit-ennwen!
- à la jeune femme : tesɛeṭṭ a tislit!
- à sa mère : A lḥir imi km iḥenna Rebbi di-yelli-m!

Quelle chance puisque te voilà tranquille au sujet de ta fille!

A s ig Rebbi ddunnit i-yelli-m!

Dieu fasse qu'elle reste dans sa maison!

CONSULTEZ LES CORRIGÉS PLUTÔT APRÈS LE TRAVAIL QU'AVANT!

VOCABULAIRE.

iles,(annex. yi), pl. ilsawen : langue (organe);
aẓidan : doux, sucré (adj.)
taṣedda,(ann. tsedda) : lionne; plus employé que tizemt quiest le féminin normal de izem, "lion";
tameṭṭut,(an. tmeṭṭut), pl. tilawin/tulawin : femme;
tamγaṛt,(an. te)fém. de amγaṛ : vieille; belle-mère ; n'a pas sens péjoratif comme parfois, en français,"le vieux,la vieille";
cciḫ : maître; homme respectable, expérimenté ou instruit;
cciḫ en-taddart : choisi et rétribué par le village pour présider aux enterrements, réciter les formules de bénédiction pour les réunions, les mariages, parfois, enseigner le Q o r a n aux enfants;
cciḫ el-lakul : instituteur de l'Enseignement Public;
fém : taciḫeṭ, pl. ticiḫtin ;
aksum,(an. we), pl.(peu usité): ikesman : viande, chair ;
amadaγ,(an. u) : ronce; roncier, terrain inculte ;
ay-γeṛ : pourquoi? Syn : acimi?
ff : pour γeff, v. Note Gram. 4. Remarquer son emploi avec nadi,qelleb: on cherche "sur, au sujet de" quelque chose;
leḥlu est opposé à lqaṛeṣ : llim elqaṛeṣ : citron amer ;
taṛemmant el-leḥlu : grenade sucrée;
tamment,/tammemt,tament/,(an. tạ): m i e l. Symbole de la douceur et douceur: pour honorer un hôte : a s necceçç udi tament : nous lui servirons du beurre et du miel.
qqeḍṛan : goudron ; symbole de noirceur, viscosité, amertume.

T R A V A I L :

- Mettre au féminin et au pluriel les adjectifs suivants : aẓidan "doux" ameẓṭuḥ "petit"
aleggaγ "doux, lisse" ameqṛan "âgé, grand"
ameẓyan "petit, jeune" aγezfan "long"

- Relever dans ce texte un verbe à alternance $\frac{u}{i-a}$, un verbe à alternance $\frac{e}{i-a}$ et un verbe à alternance $\frac{i}{i-a}$; les conjuguer au prétér. affirmatif et négatif.

- Exercice sur les verbes à prétérit i/a à l'aide des verbes : esɛu, ebγu, elḥu, ili, efk, as-ed, eg, eçç, eddu, ini :

J'ai.--- J'aurai.--- Ils n'ont pas.--- Ils ont.--- Ils auront.
Elle veut. Elle voudra.--- Elle ne veut pas.

Vous marcherez.--- Vous avez marché.--- Vous n'avez pas m a r c h é.--
Nous sommes.--- Nous serons.--- Il sera.--- Il n'est pas.
Tu as donné.--- Vous avez donné.--- Tu n'as pas d o n n é.
Elle est venue.--- Elle viendra.--- Elle n ' e s t pas venue.--- Je viendrai.--- Je suis venu.--- Vous n'êtes pas venus.
Il fera.--- Il a fait.--- Elle n'a pas fait.--- Ils n'ont pas fait.
Tu as mangé.--- Vous mangerez.--- Je mangerai.
Vous n'avez pas mangé.--- Vous avez mangé.--- Nous mangerons.
Nous sommes allés.--- Vous n'êtes pas allés.--- Ils diront.
Je dirai.--- J'ai dit.--- Elles ont dit.--- Ils n'ont pas dit.--- Il dira.--- Elle n'a pas dit.--- Nous dirons.

-THEME d'IMITATION:

Tous les jours elles se disputent.--- Hier, elles se sont disputées.--- Hier elle s'est disputée avec sa belle-mère.--- Nous ne nous sommes pasdisputés.--- Nous ne nous disputerons pas.--- Je lui ai donné à manger.--- Que lui as-tu donné?--- Elle lui a donné de la viande.--- Elle l'a mangée. Elle ne l'a pas mangée.--- Elle la mangera.--- Qu'a-t-elle mangé?--- C'est de la viande.--- Pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme?--- Parce qu'elle s'est tue.--- Elle m'a cherché.--- Elle me cherchera.--- J'ai cherché la lionne.--- Ne la cherche pas.--- Je l'ai cherchée/et/je ne l'ai pas trouvée.--- Je la trouverai.--- Elle la trouvera.--- Elle ne la trouvera pas.--- Cherche, tu trouveras.

-Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits Négatifs; chercher ensuite dans les textes déjà étudiés des verbes de diverses catégories prenant un i auprétérit négatif.

+-+-+-+-+-+

HUITIÈME LEÇON

Taqcict el-leqbayel.

Taqcict, mi ara tawed sebɛ-esnin, temn-esnin, atteb-du a d-eṯṯagem tahibunt bbaman, aṯeddu d-yemma-s γel-leḥ-la : ma sɛan elmal, a t_teks ar-ṯṯama imawlan-is di-leḥla. Dinna, ma d ellqed ubellud, aṯɛiwen yemma-s ; ma d ellqed uzemmur neγ d elled iniγman, aṯelqed ayn umi tezmer. Ma d elweqt en-tebhirt, aṯɛiwen yemma-s aṯelqed azru.

Ma d eccγel iweɛren, aṯeṯurar wehd-es : ama d ileq-qafen, ama ṯajgagalt γef-etmeγrust neγ γef-etjunan, ama ṯaɛeccuct, neγ aṯesneɛ tibhirt i-yman-is...

Mi kkrent a d-ruhent s aḥḥam tameddit, aṯcudd taquc-cit ggesγaren, a ṯ-idd-awi ff-uqerru-s ; yernu maççi d yem-ma-s i s yeqqaren : awi-dd isγaren ! D neṯṯat kan ig-ebγan aṯeḥdem am-etmettut, eɛla-ḥater, mi aa d yil mezziyit, ti-qcicin hemmlent ezzuḥ.

La fillette kabyle.

La fillette, quand elle atteindra sept, huit ans, commencera à rapporter /de la fontaine/ une petite cruche d'eau; elle accompagnera sa mère aux champs. S'ils ont des bêtes, elle les fera paître, près de ses parents, dans les champs. Là, si c'est l'époque du ramassage des glands, elle aidera sa mère ; si c'est le ramassage des olives ou des figues, elle ramassera ce qu'elle

pourra. Si c'est l'époque de/travailler au/jardin, elle aidera sa mère, ramassera les pierres.

S'il s'agit d'un travail difficile, elle jouera toute seule, soit aux cailloux, soit à la balançoire sur un figuier ou une vigne, ou bien / elle construira / une cabane, ou se fera un jardin pour elle-même...

Quand elles s'apprêtent à revenir à la maison le soir, elle liera un petit fagot de bois qu'elle rapportera sur la tête; et encore n'est-ce pas sa mère qui lui dit : rapporte du bois! C'est elle seulement qui veut faire comme une femme, car, quand elles sont petites, les filles aiment à se donner de l'importance.

PROVERBES.

εebbi-yi, a k εebbiγ. Mets-moi ma charge, je t'aiderai à prendre la tienne : il est bon de s'entraider.

Ay-agellid, a lkamel
Nekni ansebbeb, Keçç kemmel. O Roi, ô Parfait, Nous, nous commençons : Toi, achève : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Taqcict yelhan am-lehrir di-tissegnit. La fille bien, c'est comme un fil de soie dans une aiguille.

Souhaits à la naissance d'une fille :

Ttamerbuht teqcict ! v. Pour la naissance d'un garçon, Leçon 6.

(Adig Rebbi a d-ebibb atmatn-is ! Dieu fasse qu'elle soit suivie
(Adig Rebbi ttin ara ibibbn atmatn-is ! de garçons ;

Le souhait suivant se dit aussi pour un garçon : dire alors emmi-m :

JJiγ-am elmalayekkat la i-kemm la i-yelli-m!

Je te laisse /dans la compagnie des/ Anges, ainsi que ta fille.

VOCABULAIRE.

snin, plur. de sna : année; mot arabe pour aseggas, pl. iseggasen : même sens en kabyle ; pour compter les années, en particulier pour dire l'âge, on emploie de préférence le mot arabe :

un an	: aseggas ;
deux ans	: εamayen, (duel arabe);
trois ans	: telt-esnin ;
dix ans	: εecr-esnin ;
onze ans	: ehdac n-esna ;
cent ans	: meyyat esna ;

yemma : ma mère ; on se rappellera que pour dire, par exemple, "la mè-

re de la fille", il faut dire : sa mère de la fille : yemma-s en-teqcict ; même remarque pour les autres noms de parenté ;
ar-ṯṯama pour γeṛ-ṯṯama : à côté de ;
e l l qeḍ : cueillette, ou plutôt ramassage car ce terme désigne uniquement l'action de ramasser à terre, un à un (fruits,pierres)
abelluḍ : gland doux, qui sert à la nourriture des animaux.
Les très pauvres les font sécher, griller et les pilent pour en faire une farine qu'ils mélangent à de l'orge. Les enfants et les femmes aiment les grignoter comme ils feraient de cacahuètes.
azemmur : collectif : olives; oliviers :
aεeqq[a] uzemmur : une olive ;
t a z e m m u r t : un olivier ;
azemmur, annex. u ; tazemmurt, annex. tzemmurt ;
iniγmàn, plur. de iniγem : figue sèche ;
umi : forme réduite de i-wi-mi : à qui, pour qui ; ce mot ou expression, très déformé parfois, se rencontre sous les formes suivantes :
iwimi - iwmi - imi - umi - imu - umu ;
elweqt : heure; moment, époque ;
tibḣirt, pl. tibḣirin : j a r d i n potager ; se trouve généralement à proximité d'une source ou d'une rivière; toujours assez petit, souvent divisé en petits terrassements. C'est l'apanage de la femme qui y cultive avec amour quelques légumes malgré les difficultés de culture et surtout d'arrosage.
aẓṛu, pl. iẓṛa : pierre, caillou : taille moyenne : le poing;
ileqqafen, sing. aleqqaf : petits cailloux ronds ; c'est aussi le nom du jeu où ces cailloux remplacent les osselets ;
tajġaġalt : branche pendante et qui se balance ; balançoire ;
tameγṛust, pl. timeγṛusin : figuier ; collectif: leγṛus ;
tijunan, sing. tajnant : v i g n e ;
taεeccuct : petite cabane en branches et terre ;
tameddit, pl. timeḍḍiyin : fin d'après-midi, soirée, soir ;
taqucciṭ : f a g o t ;
isγaṛen, sing. asγaṛ : b o i s ;
maççi : ce n'est pas ; s'emploie le plus souvent devant les noms avec la particule d : maççi d argaz : ce n'est pas un homme; sans d devant les autres mots : maççi akka : ce n'est pas ainsi ...
maççi aṭas : ce n'est pas beaucoup ;
se rencontre, assez rarement, devant un verbe avec une nuance particulière:
maççi adiṛuḣ : il ne risque pas de partir ;
m[i] aa d yil : locution avec verbe ili, mise pour : m[i] ara d yili :

quand il sera ; à traduire : quand il arrive que, quand il se fait que; de même, avec ma on a l'expression semblable : ma yella :

m^{i} aa d yil d aqcic : quand il arrive que ce soit un garçon ;

ma yella d aqcic : s'il arrive que ce soit un garçon;

zzuḥ : orgueil, ostentation;

lehrir : s o i e ;

atmaten, plur. de egma : frères ;

lmalayekkat : Anges ; traité comme féminin pluriel; les anges sont spécialement chargés de veiller sur les petits enfants ;

yelli : ma fille ; même remarque que pour yemma : la fille de la femme : yelli-s n-etmeṭṭut.

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur;
- Mettre le texte au pluriel
- Exercice sur le prétérit négatif et le futur négatif : traduire en se servant des verbes du texte :

Elle a porté de l'eau.--- Elles n'ont pas porté d'eau.--- Tu porteras de l'eau.--- Vous ne porterez pas d'eau (fém.--- Je n'ai pas porté d'eau.

Nous avons commencé.--- Elles n'ont pas commencé.--- Vous ne commencerez pas.--- Tu commenceras.--- Ils ne commenceront pas.

Il a aidé.--- Elle n'a pas aidé.--- Tu aideras.--- Elle n'aidera pas.Nous aiderons.

Nous avons accompagné.--- Ils n'ont pas accompagné.--- Elle n'accompagnera pas.

Vous n'avez pas ramassé.--- Je ramasserai.--- Ils ne ramasseront pas.--- Tu ne ramasseras pas.--- Il n'a pas ramassé.

J'ai fait paître.--- Vous n'avez pas fait paître.--- Nous ferons paître. Tu ne feras pas paître.

Nous n'avons pas joué.--- Vous jouerez (masc.--- Nous ne jouerons pas.-- J'ai joué.--- Je n'ai pas joué.--- Vous ne jouerez pas (fém.

C'est difficile.--- Ce n'est pas difficile.--- Elles ne sont pasdifficiles.--- Tu es difficile.--- Ils ne seront pas difficiles.

Ils ne sont pas partis.--- Ils partiront.--- Nous ne partirons pas.

Nous lierons.--- Vous ne lierez pas (fém.--- Tu as lié.--- Ils n'ont pas lié.--- Vous n'avez pas lié (masc.

Ils n'ont pas fait.--- Elles feront.--- Nous ne ferons pas.

Nous aimons.--- Vous n'aimez pas (fém.--- Elles aimeront.--- Tu n'aimeras pas.--- Elles n'aiment pas.

Ils n'ont pas chargé.--- Elles n'ont pas chargé.--- Tu chargeras.--- Tu ne chargeras pas.

Tu es bon.--- Elles ne sont pas bonnes.--- Tu seras bonne.---

Ils ont laissé.--- Vous n'avez pas laissé (fém.--- Tu as laissé.---Elles laisseront.--- Nous ne laisserons pas.

1. Quand vous atteindrez huit ans, vous commencerez à rapporterune petite cruche d'eau.

2. Quand tu atteindras sept ans, tu rapporteras une petite cruche d'eau.

3. Accompagne ta mère aux champs.

4. Accompagnerez-vous votre mère?

5. Elle accompagnera ses parents aux champs.

6. Aurez-vous des animaux?

7. Nous aurons des animaux.

8. Elle a fait paître les bêtes à côté de l'eau.

9. Tu feras paître ton agneau.

10. Ne le fais pas paître à côté de la vigne.

11. Jehha a fait paître ses bêtes dans le jardin.

12. Si elle accompagne sa mère aux champs, elle rapportera des olives sur sa tête.

13. Tu ne rapporteras pas de cailloux à la maison.

14. A i d e t a m è r e .

15. Le garçon fera paître les bêtes de ses parents ; quant à la fille/+/, elle aidera sa mère.

16. Elle aime sa mère ; elle l'aide/++/ tant qu'elle peut.

17. Vous ne ferez pas de jardins pour vous-mêmes.

18. Apprêtez-vous/+++/ à revenir à la maison.

19. Est-ce votre mère qui vous dit : rapportez du bois?

20. Non, c'est nous qui voulons travailler comme des femmes.

/+/ trad.: si c'est une fille.

/++/ mettre l'Aoriste Intensif.

/+++/ pour "s'apprêter", employer ekker, se lever.

+++ +++

NEUVIÈME LEÇON

CETTE LEÇON EST EN RÉALITÉ UN EXERCICE

Cet exercice se borne volontairement au vocabulaire le plus simple possible. Il a pour but de familiariser l'élève avec un certain nombre de règles courantes, en vue d'un parler correct. N'ayant pas d'effort à faire

sur le vocabulaire qui est toujours le même, toute l'attention peut se concentrer sur l'application des règles.

Il est conseillé d'y revenir périodiquement au cours des premières années de kabyle pour acquérir les réflexes nécessaire à la conversation.

Voici les règles qui seront appliquées dans ces quarante premières phrases :

- Annexion du sujet après verbe et en complément déterminatif;
- Conjugaison du verbe ;
- Emploi de l'intensif, en futur négatif, avec particule la ;
- Place des affixes pronominaux et de la particule ḏ ;

Verbe employé : awi – yeţţawi –– yebbi ––– eggay : porter, emporter;
avec la particule ḏ il prend le sens d'"apporter" :
awi : emporte; awi-ḏ : apporte.

----

1. L'enfant a porté du bois. (ou : a emporté...)	Aqcic yebbi isγaṛen; /x/
- L'enfant a apporté du bois.	Yebbi-ḏ weqcic isγaṛen;
2. Il a emporté le bois de l'enfant.	Yebbi isγaṛen bbeqcic;
3. J'ai porté le bois de l'enfant; tu as, il a, etc...	BBiγ isγaṛen bbeqcic; tebbiḍ,.. yebbi,..
4. L'enfant portera le bois.	Adyawi weqcic isγaṛen;
5. Il portera le bois de l'enfant.	Adyawi isγaṛen bbeqcic;
- Il apportera le bois de l'enfant.	A ḏ-yawi isγaṛen bbeqcic;
6. Je porterai le bois de l'enfant.	Adawiγ isγaṛen bbeqcic;
7. L'enfant porte le bois /habituellement/.	Yeţţawi weqcic isγaṛen;
8. Il porte /habit./ le bois de l'enfant.	Yeţţawi isγaṛen bbeqcic;
9. Je porte /habit./ le bois de l'enfant.	ŢŢawiγ isγaṛen bbeqcic;
10. L'enfant porte le bois /actuellement/.	La yeţţawi weqcic isγaṛen;
11. L'enfant apporte le bois /actuel./	La ḏ-yeţţawi weqcic isγaṛen;
12. L'enfant n'a pas porté le bois.	Ur yebbi ara weqcic isγaṛen;
13. L'enfant n'a pas apporté le bois.	Ur ḏ-yebbi ara weqcic isγaṛen;

/x/ ou mieux : yebbi weqcic isγaṛen;

14. Il n'a pas porté le bois de l'enfant.	Ur yeḃḃ^{i} ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
15. Je n'ai pas porté le bois de l'enfant, etc.	Ur eḃḃiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
- Je n'ai pas apporté le bois de l'enfant, etc.	Ur đ-eḃḃiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
16. L'enfant ne portera pas le bois.	Ur yeţţaw^{i} ara weqcic isγaṛen ;
17. L'enfant n'apportera pas le bois.	Ur đ-yeţţaw^{i} ara weqcic isγaṛen ;
18. Il ne portera pas le bois de l'enfant.	Ur yeţţaw^{i} ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
19. Je ne porterai pas le bois de l'enfant, etc.	Ur ţţawiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
20. Je n'apporterai pas le bois de l'enfant, etc.	Ur đ-eţţawiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
21. Porte le bois de l'enfant.	Awi isγaṛen ḃḃeqcic ;
- Ne porte pas le bois de l'enfant.	Ur ţţaw^{i} ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
22. Apporte le bois de l'enfant.	Awi-dd isγaṛen ḃḃeqcic ;
- N'apporte pas le bois de l'enfant.	Ur đ-eţţaw^{i} ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
23. L'enfant a porté du bois au vieillard.	Yeḃḃi weqcic isγaṛen i-wemγaṛ ;
24. Il l'a porté au vieillard.	Yeḃḃi-ten i-wemγaṛ ;
25. Je l'ai porté.	ḂḂiγ-ţen ;
Tu l'as porté.	Teḃḃiţ-ţen ;
Il l'a porté.	Yeḃḃi-ten ;
Elle l'a porté.	Teḃḃi-ten ;
Nous l'avons porté.	Neḃḃi-ten ;
Vous l'avez porté.	Teḃḃim-ten ;
- - -	Teḃḃimt-eţţen ;
Ils l'ont porté.	ḂḂin-ten ;
Elles l'ont porté.	ḂḂint-eţţen ;
26. L'enfant le portera au vieillard.	A ten yawi weqcic i-wemγaṛ ;
27. Je le porterai, etc.	A tn awiγ ;..
28. Il ne l'a pas porté.	Ur ten yeḃḃ^{i} ara ;
- Je ne l'ai pas porté, etc.	Ur ten ḃḃiγ ara ;..
29. Il ne le portera pas.	Ur ten yeţţaw^{i} ara ;
30. Il le porte /actuellement/.	La ten yeţţawi ;

31. L'enfant lui a porté du bois au vieillard.	Yebbi-yas weqcic isγarn i-wemγar
32. Il lui porte/habituel/du bois au vieillard.	Yettawi-yas isγarn i-wemγar.
- Je lui porte/habit./du bois au vieillard...	TTawiγ-as isγarn i-wemγar.
33. Il lui portera du bois au vieillard.	/ad/as yawi isγarn i-wemγar.
- Je lui porterai du bois au vieillard...	/ad/as awiγ isγarn i-wemγar.
34. Il lui porte/actuel./du bois au vieillard.	La s yettawi isγarn i-wemγar.
35. Il ne lui a pas porté de bois.	Ur as yebbi ara isγaren.
36. Il ne lui portera pas de bois.	Ur as yettawi ara isγaren.
37. Il l'apportera au vieillard.	A tn-id yawi i-wemγar.
38. Il l'a apporté.	Yebbi-tn-id.
39. Il ne l'a pas apporté.	Ur tn-id yebbi ara.
40. Il lui a apporté du bois.	Yebbi-y-az-d isγaren.
41. Il ne lui a pas apporté de bois.	Ur az-d yebbi ara isγaren.
42. Il le lui a apporté.	Yebbi-y-as etn-id.
43. Il le lui apportera.	/ad/ as etn-id yawi.
- Je le lui apporterai...	/ad/ as etn-idd awiγ.
44. Il le lui apporte actuellement.	La s etn-id yettawi.
45. Il ne le lui a pas apporté.	Ur as etn-id yebbi ara.

+-+-+-+-+-+

DIXIÈME LEÇON

Zreε, Ṛebbi a ḏ yessemγi.

QQaṛen-t yergazen m'ara bdun ezzerriεa.

F-lemtel, a s tini yiwet : amkan-agi dir-it : ur enḫeddm ara deg-s tibḫirt. Tin la ḏ-ḫeddem a s tini : aha tura ! wah ! d akal eṛ-Ṛeppi meṛṛa niγ ? ezreε, Ṛeppi a ḏ yessemγi !

Daγen, yiwn a s yini : ur entezẓu-y-ara timeγrusin lawan-a : iεedda cwiṭ elḫal : adeqqaṛent. Wayḏ a s yini : zẓu tent kan : ezreε, Ṛebbi a ḏ yessemγi.

Mi tḫedmeḍ ayen yellan gr-ifassn-ik, Ṛebbi ayen yellan deg-fus-is a t-iḏ yeḫdem.

VOCABULAIRE :

ssemγi : faire croître ; forme dérivée du verbe emγi ;
lemtel : exemple, comparaison, parabole ; plur. l e m t u l ;
dir : c'est mal ; c'est mauvais ; s'emploie avec les affixes compl. directs.
akal, (annex. wakal) : terre, terrain ;
meṛṛa : ensemble, donc : tout, tout entier ; tous ;
niγ : n'est-ce pas ?
lawan : moment, époque ;
elḫal : temps ; situation, circonstances ;
adeqqaṛent : aor. emploi de futur ; v. qqaṛ 2246

TRAVAIL :

- Traduire le texte ;
- Apprendre le texte par cœur ;
- Voir la Note Grammaticale 17 sur les verbes de qualité ; rechercher dans les textes précédents les verbes de qualité qui s'y trouvent, les conjuguer au prétérit et au futur ;
- REVISION : Ecrivez de mémoire deux proverbes ou souhaite que vous puissiez dire :
  - à quelqu'un qui manque de courage au travail ;
  - à une personne dans la peine ;
  - pour la naissance d'un garçon ;
  - pour la naissance d'une fille ;
  - à une personne qui a facilement l'injure à la bouche ;
- THEME-REVISION :

1. Nouara leur a porté leur nourriture aux champs ;
2. Elle ne le leur a pas porté ; maintenant elle le leur portera ;
3. Ils ne lui ont pas dit merci ;
4. Les lapins ont eu peur du berger : ils ont fui ;
5. Pourquoi nous crains-tu ? Ne nous fuis pas ;
6. Retourne au village, emmène tes frères jusqu'à la maison, porte Ouardia sur ton dos : elle ne peut pas beaucoup marcher : elle est petite ;
7. Toi, tu aideras ta mère ; eux, ils joueront dans le jardin ;
8. Elle n'aime pas aller chercher de l'eau ;
9. La maison de la vieille est au-dessous de notre maison ;
10. Je suis restée toute la journée à côté de ma belle-mère ;
11. Cette femme ne se dispute pas avec sa belle-mère : leurs langues sont douces.
12. Elle leur a dit aux hommes : la nourriture n'est pas cuite ;
13. Elle ne leur a pas donné de nourriture à manger ;
14. Ils t'ont laissé tout seul ; ils ne se sont pas approchés de toi : ne va pas avec eux ;
15. Quand vous atteindrez sept ans, vous commencerez à apprendre ; vous arriverez à savoir ;
16. Dahbia, elle, elle ne sait pas parce qu'elle est petite ;
17. Nous sommes en train d'apprendre le kabyle : il n'y a pas moyen que nous le sachions : il n'est pas facile ;
18. Qu'êtes-vous en train de faire ? - Nous rapportons de l'eau ;
19. Nous ne l'aiderons pas : elle est méchante ;
20. Cet homme, c'est un lion : les gens en ont une peur continuelle ; les petites filles se sauvent devant lui.

N O T E 17. Verbes de qualité.

Un certain nombre de verbes, exprimant une qualité ou un état, ont au prétérit,-et au prétérit seul,- une conjugaison spéciale :

- absence de préfixes;
- suffixe commun à toutes les personnes du pluriel:

Exemples :

Impératif	Aor. Int.	Prétérit	Nom Verbal
izdig "être propre"	yeţţizdig	zeddig	tezdeg
iwṛiγ "être jaune"	yeţţiwṛiγ	weṛṛaγ	tewṛeγ

1.c.	---γ	zeddigeγ	weṛṛaγeγ
2.c.	---ḍ	zeddigeḍ	weṛṛaγeḍ
3.m.	---	zeddig	weṛṛaγ
3.f.	---t	zeddiget	weṛṛaγet
1.c.	---it	zeddigit	weṛṛaγit
2m.et f.	---it	-	-
3m. et f.	---it	-	-

Au futur et à l'aoriste intensif, ces verbes suivent la conjugaison commune :

adizdigeγ	ţţizdigeγ
aţţizdigeḍ	teţţizdigeḍ
adyizdig	yeţţizdig . . .

Remarque :

1. Tous les verbes exprimant un état ou une qualité ne se conjuguent pas ainsi : beaucoup se conjuguent d'après les schémas étudiés précédemment :
ehlek : être malade; elhu : être bon ; ames : être sale ;

2. Quelques verbes ont les deux formes de conjugaison : on dit weɛṛit "ils sont difficiles" et weɛṛen.

CORRIGÉ des EXERCICES

Deuxième leçon.-page 18.-

Tameslayt-is.- Tameslayt-iw.- Tameslayt-ik;
Son langage Mon langage Ton langage /possess.masc./
tameslayt-im.- Taftilt-ennsen ur teḫs[1] ara.
Ton langage /fém./ Leur lampe ne s'éteignit pas
Teḫsi teftilt-iw / Taftilt-iw teḫsi.
Ma lampe s'est éteinte
Amek teḫsi teftilt ?- Ma yebba lqut-enneγ ?
Comment la lampe s'est-elle éteinte? Notre nourriture est-elle cuite?
Ma mlalen-d tlata leqbayel ?
Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent?

------

tameslayt :fém.sing;Leqbayel :masc.pl; agawaw :m.s. aεidel: m.s.
amlikec : masc.s.; awal : m.s. ; taftilt : f.s.; ass :masc.sing.
elqut : masc.s.; igawawen : masc. plur.

------

mlaleγ; temlaled; yemlal; temlal;
nemlal; temlalem; temlalemt; emlalen; emlalent.

ssenseγ; tessensed; yessens; tessens;
nessens; tessensem; tessensemt; ssensen; ssensent.

sseḫsiγ; tesseḫsid; yesseḫsi; tesseḫsi;
nesseḫsi; tesseḫsim; tesseḫsimt; sseḫsin; sseḫsint.

zwareγ ; tezwareḍ ; yezwar ; tezwar ;
nezwar ; tezwarem ; tezwaremt ; zwaren ; zwarent .

Troisième leçon.-p.29.-

d-yewtal (iwtal) : après préposition d ;
wewtul (awtul) : sujet après verbe ;
eṯṯerbaɛt-is (tarbaɛt) : après préposition d assimilée en ṯṯ;
s-etsennanin-is (tisennanin) : après préposition s ;
i-yewtal (iwtal) : après préposition i .

Tella tewtult yak eṯṯerbaɛt-is ddukḷent akken. Tinisiṯ tettabaɛ-itent z-deffir. Mi tqeṛṛeb γeṛ-sent, tteqqs-itent s-etsennanin-is.

SSy-a w-essy-a reggḷent fell-as. Tinisiṯ teççeh:tenna-y-asent i-tewtal : "Acimi treggḷemt fell-i?" NNant-as : "Ulamk aṛa neddu yid-em : mi d-qeṛṛbeḍ γeṛ-neγ ad aγ teqqseḍ : treggiḍ-aγ gar-aneγ : nekkenti ur enteddu ar a yid-em!" Tamettut iweɛṛen ṯbaɛadent-as tulawin.

---

ddukḷeγ	qeṛṛbeγ	eqqseγ
teddukḷeḍ	tqeṛṛbeḍ	teqqseḍ
yeddukel	iqeṛṛeb	yeqqes
teddukel	tqeṛṛeb	teqqes
neddukel	nqeṛṛeb	neqqes
teddukḷem	tqeṛṛbem	teqqsem
teddukḷemt	tqeṛṛbemt	teqqsemt
ddukḷen	qeṛṛben	eqqsen
ddukḷent	qeṛṛbent	eqqsent

Inisi yettabaɛ awtul z-deffir.- Qeṛṛbeγ γeṛ-s.-
Le hérisson suit le lapin par derrière Je me suis approché de lui
Iteqqs-iyi s-etsennanin-is.- eççheγ.- eççhent.
Il me pique avec ses épines Je suis fâchée-Elles se sont fâchées
Yenna-y-as inisi i-wewtul : acimi trewleḍ fell-i?
Le hérisson dit au lapin : Pourquoi t'es-tu sauvé de moi?
Yejja-yi w e ḥ d - i .- Ulamk ara dduγ yid-es.-
Il m'a laissé tout seul Il n'y a pas moyen que j'aille avec lui
Mi dd-iqeṛṛeb eγṛ-i ad i-yiqqes.-
Quand il s'approche de moi, il me pique

Corrigé des Exercices P.32

Nekk ur tedduγ ara yid-ek.- Keçç ur etṭeddud arayid-es.
Moi, je n'irai pas avec toi. Toi, tu n'iras pas avec lui

Quatrième leçon.-p.32.-

s - eddaw - di - γer - n - l, assimilée de n - s - di- s

semmḥ-iyi : ind. ad iyi tesḥefḍed : ind. a m esḥefḍeγ : indirect; ufiγ-ṭ : direct; εiwd-as : indir. a m yeεfu : indirect; iḥerz-am : indirect.

zedγeγ ; tzedγed ; yezdeγ ; tezdeγ ;
nezdeγ ; tzedγem ; tzedγemt ; zedγen ; zedγent.

adzedγeγ ; atzedγed ; adyezdeγ ; attezdeγ ;
annezdeγ ; atzedγem ; atzedγemt ; adzedγen ; adzedγent.

aduγalγ adissineγ ad as semmḥeγ
attuγalt attissined ad as tsemmḥed
adyuγal adyissin ad as isemmeḥ
attuγal attissin ad as tsemmeḥ

annuγal annissin ad as nsemmeḥ
attuγalm attissinem ad as tsemmḥem
attuγalemt attissinemt ad as tsemmḥemt
aduγaln adissinen ad as semmḥen
aduγalent adissinent ad as semmḥent

Zedγeγ s-eddaw webrid.- Ur yessin ara axxam-iw.-
J'habite en dessous du chemin Il ne connaît pas ma maison
Semmḥ-as : ur tefhim ara.- Ur tessin ara taqbaylit.-
Excuse-la : elle ne comprend pas Elle ne sait pas le kabyle
Acimi ur tessin ara taqbaylit?- Melmi dd-usa γer-
Pourquoi ne sait-elle pas le kabyle ? Il n'y a pas longtemps
etmurt el-leqbayel.- Bγiγ ad ak esḥefḍeγ taqbaylit.-
qu'elle est arrivée en Kabylie Je veux t'apprendre le kabyle
Anida yella wefruḫ?- Yella di-lεecc-is.- Nekk, ufiγ
Où est l'oiseau ? Il est dans son nid Moi, je trouve
taqbaylit teweer.- Nekk, ufiγ-ṭ teshel.
le kabyle difficile Moi, je le trouve facile

Cinquième leçon.-p.36.-

ifassen - umeksa - weqcic - wedrar

Imper.	Aor.int.	Prét.af.	Prét.nég.	Nom verbal	Sens	Classe
wali	yeṭwali	iwala	uriwala	awali	voir,regarder	5
awi	yeṭṭawi	yeb̈b̈i	uryeb̈b̈i	ag̈g̈ay	porter,prendre	9
erfed	ireffed	yerfed	uryerfid	arfad	soulever	1
ezmer	izemmer	yezmer	uryezmir	tazmert	pouvoir	1
elḥu	ileḥḥu	yelḥa	uryelḥi	leḥḥw	marcher	5
lal	yeṭlal	ilul	urilul	talalit	naître	4
ḥemmel	yeṭḥemmil	iḥemmel	uriḥemmel	aḥemmel	aimer	1
ili	yeṭṭili	yella	uryelli	tullin tillit	être exister	6

b̈b̈iγ - teb̈b̈iḍ - yeb̈b̈i - teb̈b̈i -
nеb̈b̈i - teb̈b̈im - teb̈b̈imt - b̈b̈in - b̈b̈int -

adawiγ - aṭṭawiḍ - adyawi - aṭṭawi -
annawi - aṭṭawim - aṭṭawimt - adawin -

b̈b̈iγ-d̆ - teb̈b̈iḍ-ed̆ - yeb̈b̈i-d̆ - teb̈b̈i-d̆ -
neb̈b̈i-d̆ - teb̈b̈im-d̆ - teb̈b̈imt-ed̆ -b̈b̈in-d̆- b̈b̈int-ed̆ -

a dd awiγ.a dd-awiḍ.a d̆-yawi.a dd-awi -
a d̆-nawi.a dd-awim.a dd-awimt.a dd awin.a dd awint-

b̈b̈iγ-as.teb̈b̈iḍ-as.yeb̈b̈i-y-as.teb̈b̈i-y-as -
neb̈b̈i-y-as.teb̈b̈im-as.teb̈b̈imt-as.b̈b̈in-as.b̈b̈int-as -

a s awiγ.a s tawiḍ.a s yawi.a s tawi -
a s nawi.a s tawim.a s tawimt.a s awin. a s awint-

walaγ - twalaḍ - iwala - twala -
nwala - twalam - twalamt - walan - walant -

adwaliγ - aṭwaliḍ - adiwali - aṭwali -
anwali - aṭwalim - aṭwalimt - adwalin - adwalint -

adwaliγ -	ur eṭwaliγ ara -	wali -	walit -	aṭṭawi -
je verrai	je ne verrai pas	vois	voyez	elle portera

ur teṭṭawi ara -	ur eṭṭawin ara -	elḥut -	ur leḥḥut ara.
elle ne portera pas	ils ne porteront pas	marchez	ne marchez pas

Corrigé des Exercices P.42 ---

ur tlehhum ara - adiban - ur yeṭban ara - ur eṭbanen
vous ne marcherez pas ce sera visible ce ne sera pas visible ils ne seront pas
ara - aǧad Ṛebbi - aǧadem Ṛebbi - ur eṭṭaǧadγ ara -
visibles crains Dieu craignez Dieu je ne craindrai pas
ur eṭṭaǧad - ur eṭṭeǧadt ara - ur eṭṭaǧadent ara -adaǧadent
n'aie pas peur n'ayez pas peur elles ne craindront pas elles craindront
ur neṭṭaǧad ara - ur d̆-eṭṭuγalm ara - ur d̆-eṭṭuγalt ara -
nous n'aurons pas peur vous ne reviendrez pas ne revenez pas
uγalt-ed̆ : r e v e n e z ,

Acu twala z-dat-es ? - Hemmleγ izimr-iw : b̈biγ-t gr-i-
Que voit-elle devant elle ? J'aime mon agneau : je l'ai porté dans
fassn-iw - Acu d̆-ebb̈i gr-ifassn-is ? - Acu d̆-ebbiḍ gr-
mes bras Qu'apporte-t-elle dans ses bras ? Qu'apportes-tu dans
ifassn-ik ? - Acu d̆-nebb̈i gr-ifassn-enneγ ? Ur ezmirγ
tes mains ? Qu'apportons nous dans nos bras ? Je ne p e u x
ara adelhuγ aṭas - Ur tezmir ara aṭṭelhu aṭas -
pas marcher beaucoup Elle ne peut pas marcher beaucoup
Iban themmleḍ tizimert-ik - Ameksa yeṭṭabaε elmal-is :
Il est visible que tu aimes ton agnelle Le berger suit ses bêtes :
ihemml-it - Ur ten yejjaja ara wehhed-sen - Ur tent
il les aime Il ne les laissera pas seuls Il ne les a
yejji ara wehhed-sent . pas laissées seules .

Sixième leçon.-p.42.-

Teṭṭef tiγmert. Yib̈bass yiwet tmeṭṭut teqqim degg-i -
wen wemkan, tsenned γel-lhiḍ. Aṭṭa tεeddi-d̆ yiwet, tenna-
y-as: Acu tḥeddmeḍ akka a tameṭṭut ?

Tenna-y-as : TTfeγ tiγmert-aǧi : a kem yehdu Ṛep̈pi, ma
a yi-ṭ teṭṭfeḍ susebda ara dd-uγaleγ.

Tenna-y-as : Aha! Tameṭṭut-enni truh, tin teṭṭef tiγ-
mert, tuǧad aṭṭeγli : terja à dd-uγal etmeṭṭut-enni,ulac.

Segg-ass-en neqqar deǧǧ-awal m'ara nwali tameṭṭut teqqim
kan ur tesεi ccγel : teṭṭef tiγmert!

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prét.nég.	Nom verbal	S e n s	Classe
qqim	yeṭγimi	yeqqim	uryeqqim	iγimi	rester	2
senned	yettsennid	isenned	ur isenned	asenned	s'appuyer	1
εeddi	yeṭεeddi	iεedda	uriεedda	aεeddi	passer	5

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prétér.nég.	Nom verbal	S e n s	Classe
ini	yeqqaṛ	yenna	ur yenni	timenna	dire	6
eƀdem	iƀeddem	yeƀdem	ur yeƀdim	aƀdam	faire	1
eṭṭef	yeṭṭaṭaf	yeṭṭef	ur yeṭṭif	tuṭṭfa	saisir	1
ehdu	iheddu	yehda	ur yehdi	heddu	conduire	5
ɣal	yeṭṭuɣal	yuɣal	ur yuɣal	tuɣalin	devenir	2
ṛuḥ	yeṭṛuḥu	iṛuḥ	ur iṛuḥ	eṛṛwaḥ	aller, partir	2
ekk	itekk	yekka	ur yekki	tikkin	venir de	5
aǧad	yeṭṭaǧad	yuǧad	ur yuǧad	tuǧadin	craindre	3
eɣli	iɣelli	yeɣli	ur yeɣli	aɣelluy	tomber	1
eṛju	yeṭṛaju	yeṛja	ur yeṛji	timeṛjiwt	attendre	5
esɛu	iseɛɛu	yesɛa	ur yesɛi	ssɛaya	posséder	5 .

QQimeɣ degg-iwen wemkan, senndeɣ ɣel-lḥiḍ- Atsenned
Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur. Elle s'appuira
ɣel-lḥiḍ - Ur yettsennid ara - Mi-ǧ-qeṛṛeb eɣṛ-i, nniɣ-as : a-
au mur. Il ne s'appuiera pas. Quand il s'est approché de moi, je
cu tḥeddmeḍ dagi ? - Yenna-yi : ur esɛiɣ ara ccɣel : qqi-
lui ai dit : que fais-tu ici? Il me dit : je n'ai pas de travail : je res-
meɣ kan - Uǧadeɣ adyerwel - NNiɣ-as : ur eṭṭa-
te sans rien faire. J'ai peur qu'il ne se sauve. Je lui ai dit : n'aie pas
ǧad - eṭṭfeɣ awtul - a t_teṭṭef - eṭṭf-it a t
peur. J'ai saisi un lapin. Elle le saisira. Attrape-le. Il l'attra-
yeṭṭef- ur t yeṭṭaṭaf ara - eṛju a ḍ-yuɣal - eṛju
pera. Il ne l'attrapera pas. Attends qu'il revienne. Attends un
cwiṭ - eṛju-yi - eṛjut-iyi - ur k neṭṛaju ara - acimi
peu. Attends-moi. Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas. Pourquoi
tsenndeḍ ɣel-lḥiḍ ? - eɛla-ḥaṭer la k eṭṭṛajuɣ - uǧadeɣ aṭṭeɣ-
es-tu appuyée au mur? Parce que je t'attends. J'ai peur que tu ne
liḍ - ur ɣelliɣ ara : ur ṭṭaǧadet - qqimeɣ ka yekka
tombes. Je ne tomberai pas ; n'ayez pas peur. Je suis restée tou-
wass eṭṭfeɣ tiɣmert - A Malḥa, a k_em yehdu Ṛeƀƀi, eṭṭef
te la journée à tenir le coin. O Malḥa, je t'en prie, tiens le
awtul gr-ifassn-im s usebda ara dd-uɣaleɣ - a t-iḍ-
lapin dans tes bras en attendant que je revienne. Tu le rap-
awiḍ s aḥḥam - yeççeḥ imi ur t eṛjiɣ ara -
porteras à la maison. Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas
ur teççḥ ara akka ff-ulac.
attendu. Ne te fâche pas ainsi pour rien.

ehdiγ - tehdiḍ - yehda - tehda -
nehda - tehdam - teḥdamt - ehdan - ehdant -
ur ehdiγ ara,ur tehdiḍ ara,ur yehd^{i} ara,ur tehd^{i} ara;
ur nehdi, ur tehdim, ur tehdimt, ur ehdin, ur ehdint.

eṛjiγ, teṛjiḍ, etc...   ur eṛjiγ, etc...

ekkiγ - tekkiḍ - yekka - tekka -
nekka - tekkam - tekkamt - ekkan - ekkant -
ur ekkiγ ara, ur tekkiḍ ara; etc...

ebbiγ, tebbiḍ, etc...
ur ebbiγ ara,ur tebbiḍ, ur yebb^{i} ara,ur tebb^{i} ara,
ur nebb^{i} ara,ur tebbim,ur tebbimt,ur ebbin,ur ebbint ara.

Septième leçon.-p.47.-

aẓidan, f.:	taẓidant,	pl.m.: iẓidanen,	f. tiẓidanin;
ameǰṭuḥ	tameǰṭuḥt	imeǰṭuḥen	timeǰṭuḥin
		imeǰṭaḥ	timeǰṭaḥ
aleggaγ	taleggaγt	ileggaγen	tileggaγin
ameqṛan	tameqṛant	imeqṛanen	timeqṛanin
ameẓyan	tameẓyant	imeẓyanen	timeẓyanin
aγezfan	taγezfant	iγezfanen	tiγezfanin

---

esεiγ - tesεiḍ - yesεa - tesεa -
nesεa - tesεam - tesεamt - esεan - esεant -
ur esεiγ ara,ur tesεiḍ,ur yesεi,ur tesε^{i} ara,
ur nesε^{i} ara,ur tesεim,ur tesεimt,ur esεin,ur esεint ara.

efkiγ - tefkiḍ - yefka - tefka -
nefka - tefkam - tefkamt - efkan - efkant -
ur efkiγ ara,ur tefkiḍ ara,ur yefk^{i} ara,ur tefk^{i} ara,
ur nefk^{i} ara,ur tefkim,ur tefkimt,ur efkin ara,ur efkint ara.

enniγ - tenniḍ - yenna - tenna -
nenna - tennam - tennamt - ennan - ennant -
ur enniγ ara,ur tenniḍ ara,ur yenn^{i} ara,ur tenn^{i} ara,
ur nenn^{i} ara,ur tennim ara,ur tennimt,ur ennin,ur ennint ara.

---

esεiγ -	adesεuγ -	ur esεin ara -	esεan -	adesεun
J'ai	j'aurai	ils n'ont pas	ils ont	ils auront

tebγa -	aṭṭebγu -	ur tebγ^{i} ara -
elle veut	elle voudra	elle ne veut pas

aṯṯelhum - telham - ur telhim ara -
Vous marcherez Vous avez marché vous n'avez pas marché
nella - annili - adyili - ur yelli ara -
nous sommes nous serons il sera il n'est pas
tefkiḍ - tefkam - ur tefkiḍ ara -
tu as donné vous avez donné tu n'as pas donné
tusa-d̆ - a dd-as - ur d̆-usi ara - a dd-aseγ
elle est venue elle viendra elle n'est pas venue je viendrai
usiγ-d̆ - ur d̆-usim ara -
je suis venu vous n'êtes pas venus
adig - iga - ur tegi ara - ur gin ara -
il fera il a fait elle n'a pas fait ils n'ont pas fait
teççiḍ - aṯṯeççem - adeççeγ - ur teççim ara -
tu as mangé vous mangerez je mangerai vous n'avez pas mangé
teççam - anneçç -
vous avez mangé nous mangerons
nedda - ur teddim ara - adinin -
nous sommes allés vous n'êtes pas allés ils diront
adiniγ - enniγ - ennant - ur ennin ara - adyini
je dirai j'ai dit elles ont dit ils n'ont pas dit il dira
ur tenni ara - annini -
elle n'a pas dit nous dirons

Kull-ass eṯnaγent. Iḍelli n n u γ e n t. Iḍelli tennuγ neṯṯat eṯṯemγart-is. Ur nennuγ ara. Ur neṯnaγ ara. Fkiγ-as adyeçç. D acu-s tefkiḍ? Tefka-y-as aksum. Teçça-t. Ur ṯ teççi ara. A ṯ teçç. D acu teçça? D aksum. Ay-γer ur teççi ara tseḍda tamettut? Imi tessusem. Tnuda fell-i. Aṯnadi fell-i. Nudaγ γef-tseḍda. Ur ṯnadi ara fell-as. Nudaγ fell-as, ur ṯ ufiγ ara. A ṯṯ afeγ. A ṯ taf. Ur ṯ teṯṯaf ara. Nadi aṯṯafeḍ :

Tous les jours elles se disputent. Hier elles se sont disputées. Hier elle s'est disputée avec sa belle-mère. Nous ne nous sommes pas disputés. Nous ne nous disputerons pas. Je lui ai donné à manger. Que lui as-tu donné? Elle lui a donné de la viande : elle l'a mangée. Elle ne l'a pas mangée. Elle la mangera. Qu'a-t-elle mangé? C'est de la viande. Pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme? Parce qu'elle s'est tue. Elle m'a cherché. Elle me cherchera. J'ai cherché la lionne. Ne la cherche pas. Je l'ai cherchée, je ne l'ai pas trouvée. Je la trouverai. Elle la trouvera. Elle ne la trouvera pas. Cherche, tu trouveras.

Corrigé des Exercices P.52

- classe 1 : eslem ; ewqem ; enṭeq ; eḥrez ; etbeɛ ; eweɛeṛ ; erwel ; ebɛed ; eḫdem ; ezdeɣ ; efhem ; eḥfeḍ ; eshel ; erfed ; ezmer ; eḫleq ; eṛzeq ;
  med ; ekkes ; eqqes ; eççeḥ ; eṭṭef ; eṭṭeḍ ; ezẓeg ;
- classe 3 : aweḍ ;
- classe 5 : eg ; ebb ; ejj ; ekk ; efk ; eçç ; kes ;
  eddu ; ebɣu ; eɛfu ; elhu ; eṛju ; ehdu ;
- classe 6 : as ; af ; issin ;

Huitième leçon.-p.52.-

Tiqcicin /tullas ; tiḥdayin.../ l-leqbayel.

M[i]ar[a] awḍent sebɛ-esnin, temn-esnin, adebdunt a d= eṭṭagment taḥibunt bbaman, adeddunt d-yemma-t-sent yel- leḫla. Ma sɛan elmal, a t eksent ar ṯṯam[a] imawlan-ennsent di-leḫla. Dinnq, ma d ellqed ubellud aḍɛiwnent yemma-t- sent ; ma d ellqed uzemmur neɣ ellqed iniɣman, adleqḍent ayn umi zemrent. Ma d elweqt en-tebḥirt, adɛiwnent yem- ma-t-sent, adleqḍent aẓru. Ma d eccɣel iweɛṛen, adeṭṭu- rarent weḥḥed-sent : ama d ileqqafen, ama ṯtajgagalt ɣeff= etmeɣrusṭ, neɣ ɣeff-etjunan, ama ṯtaɛeccuct, nɣ adseneɛent tibḥirin i-yiman-ennsent...

Mi kkrent adruḥent s aḫḫam tameddit, adcuddent ta- quccit ggesɣaṛen, a ṯ-idd-wint f-uqerṛu-nnsent ; yernu, maççi d yemma-t-sent i sent yeqqaṛen : awimt-edisɣaṛen: d nitenti kan ig-ebɣan adḫedment am-tilawin, eɛla-ḫaṭer m[i]aa d yil mezẓiyit tiqcicin ḥemmlent ezzuḫ.

Tugem — ur ugiment ara — aṭṭaged —
Elle a porté de l'eau — elles n'ont pas porté d'eau — tu porteras de l'eau

ur teṭṭagmemt ara — ur ugimɣ ara —
vous ne porterez pas d'eau — je n'ai pas porté d'eau

nebda - ur ebdint ara - ur tbeddum ara -
nous avons commencé elles n'ont pas commencé vous ne commencerez pas
aṯebdud - ur beddun ara -
tu commenceras ils ne commenceront pas

iεawen - ur tεawn ara - aṯεiwned - ur teṭεawan ara -
il a aidé elle n'a pas aidé tu aideras elle n'aidera pas
anεiwen -
nous aiderons

nedda - ur ddin ara - ur tṭeddu ara / ur teṭeddu-y-ara - ur ttedd^{u} ara /
nous avons accompagné ils n'ont pas accompagné elle n'accompagnera pas

ur telqidm ara - adleqqdeγ - ur leqqedn ara - ur tleqqded ara - ur yelqid ara -
vous n'avez pas ramassé je ramasserai ils ne ramasseront pas tu ne ramasseras pas il n'a pas ramassé

eksiγ - ur teksim ara - anneks - ur etkessd ara -
j'ai fait paître vous n'avez pas fait paître nous ferons paître tu ne feras pas paître

ur nurar ara - aṯurarem - ur neṭṭurar ara - urareγ - ur uraryγ ara - ur teṭṭuraremt ara -
nous n'avons pas joué vous jouerez nous ne jouerons pas j'ai joué je n'ai pas joué vous ne jouerez pas

yewεer - ur yewεir ara - ur ewεirent ara -
c'est difficile ce n'est pas difficile elles ne sont pas difficile
tweεred - ur weεεern ara -
tu es difficile ils ne seront pas difficiles

ur ruhn ara - adruhen - ur neṭruh^{u} ara -
ils ne sont pas partis ils partiront nous ne partirons pas

ancudd - ur teççuddumt ara - tcudded - ur cuddn ara -
nous lierons vous ne lierez pas tu as lié ils n'ont pas lié
ur tcuddm ara -
vous n'avez pas lié

ur eḫdimn ara - adḫedment - ur nḫeddm ara -
ils n'ont pas fait elles feront nous ne ferons pas

nhemmel - ur themmlemt ara - adhemmlent - ur teṭhemmilt ara - ur hemmlent ara -
nous aimons vous n'aimez pas elles aimeront tu n'aimeras pas elles n'aiment pas

ur εebban ara : ils n'ont pas chargé ; ur εebbant ara : elles n'ont pas chargé -

Corrigé des Exercices P.52 --

aṭεebbiḍ -	ur teṭεebbiḍ ara -			
tu chargeras	tu ne chargeras pas			
telhiḍ -	ur elhint ara -	aṭṭelhuḍ -		
tu es bon	elles ne sont pas bonnes	tu seras bonne		
ejjən -	ur tejjimt ara -	tejjiḍ -	adejjent	
ils ont laissé	vous n'avez pas laissé	tu as laissé	elles laisseront	

ur nejjaj[a] ara : nous ne laisserons pas.

-----

1. M[i]ara tawḍemt temn-esnin aṭṭebdumt a ḍ-eṭṭagmemt tahibunt bbaman.

2. M[i]ara tawḍeḍ sebε-esnin a dd-agmeḍ tahibunt bbaman.

3. DDu d-yemma-k γel-leḫla.

4. M[a] aṭṭeddumt d-yemma-t-kent ?

5. Aṭṭeddu d-imawlan-is γel-leḫla.

6. M[a] aṭṭesεum elmal ?

7. Annesεu lmal.

8. Teksa lmal ar ṭṭama bbaman.

9. Aṭṭekseḍ izimr-ik.

10. Ur t kess ara ar ṭṭame n-tejnant.

11. Jeḥḥa yeksa lmal-is di-tebḥirt.

12. Ma tedda d-yemma-s γel-leḫla, a dd-aw[i] azemmur γeff-uqerru-s.

13. Ur ḍ-eṭṭawiḍ ara iẓṛa s aḫḫam.

14. εiwen yemma-k.

15. Aqcic adyeks elmal imawlan-is, ma ṭṭaqcict, aṭεiwen yemma-s.

16. Tḥemmel yemma-s, teṭεawan-iṭ ayn umi tezmer.

17. Ur tsenneεemt ara tibḥirin i-yiman-ennkent.

18. [e]KKret a ḍ-ṛuḥem s aḫḫam.

19. Ma d yemma-t-kent i kent yeqqaṛen: awimt-eḍ isγaṛen?

20. Ala, d nekkenti kan ig-ebγan anneḥdem am tilawin.

Dixième leçon.-p.57.-

Mot à mot : Le disent les hommes quand ils commenceront les semailles.

Par exemple, elle lui dira une : cette place est mauvaise : nous ne frons pas dans elle un jardin. Celle avec qui elle travaille lui dira : allons! maintenant, la belle affaire! C'est la terre de Dieu tout, n'est-ce pas? Sème, Dieu fera croître!

Encore, un lui dira : nous ne planterons pas les figuiers en ce moment : il est passé un peu le temps : ils sècheraient. L'autre lui dira : Plante-les seulement: sème, Dieu fera croître. Quand tu fais ce qui est dans tes mains, Dieu, ce qui est dans sa main, il le fera.

Traduction: Les hommes ont l'habitude de le dire quand ils commencent les semailles.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce proverbe: une femme dira : cet emplacement n'est pas ce qu'il nous faut : nous n'y ferons pas de jardin. Celle avec qui elle travaille lui répond : Allons donc! Est-ce que toutes les terres ne se valent pas? Sème toujours, Dieu fera pousser.

Ou encore, un homme dit : Ne plantons pas de figuier à cette époque-ci : c'est un peu trop tard : ils se dessécheraient. - Plante-les toujours, lui répondra un autre : sème, Dieu fera croître.

Si tu fais tout ton possible, ce qui dépend de Lui, Dieu le fera.

Corrigé des Exercices P.58

- mejṭuḥ /mecṭuḥ/ - eεzizen - ẓiden - erẓagen - meẓẓiyit -

Prétérit :	mejṭuḥeγ	Futur :	emprunté, peu employé.
	mejṭuḥeḍ		
	mejṭuḥ		
	mejṭuḥet		
	mejṭuḥit		
	mejṭuḥit		
	mejṭuḥit		

Prétérit :	eεzizeγ	Futur :	adiεzizeγ
	eεzizeḍ		aţţiεzizeḍ
	ẹεziz		adyiεziz
	eεzizet		aţţiεziz
	eεzizit		anniεziz
	eεzizit		aţţiεzizem
	eεzizit		aţţiεzizemt
	eεzizit		adiεzizen
	eεzizit		adiεzizent

Prétérit :	ẓideγ	Futur :	adiẓideγ
	ẓideḍ		aţţiẓideḍ
	ẓid		adyiẓid
	ẓidet		aţţiẓid
	ẓidit		anniẓid
	ẓidit		aţţiẓidem
	ẓidit		aţţiẓidemt
	ẓidit		adiẓiden
	ẓidit		adiẓident

Prétérit :	erẓageγ	adirẓigeγ
	erẓageḍ	aţţirẓigeḍ
	erẓag	adyirẓig
	erẓaget	aţţirẓig
	erẓagit	annirẓig
	erẓagit	aţţirẓigem, aţţirẓigemt
	erẓagit	adirẓigen, adirẓigent

Prétérit :	mezziyeγ	Futur :	adimziyeγ
	mezziyed		aṭṭimziyed
	mezzi		adyimzi
	mezziyet		aṭṭimzi
	mezziyit		annimzi
	mezziyit		aṭṭimziyem
	mezziyit		aṭṭimziyemt
	mezziyit		adimziyen
	mezziyit		adimziyent

- à quelqu'un qui manque de courage au travail :
  - CCγel d izem, mi t tḥedmed d awtul ;
  - Tasetta tasetta aṭmed taffa ;
  - Azemzum s azemzum afruḥ adig elεecc-is ;
  - Zreε, Ṛebbi a d yessemγi ;
  - Ṛebbi adiεin !
- à quelqu'un dans la peine :
  - Win yeṭṭaṭafen di-Ṛebbi, taεekkazt-is leεmeṛ teγli ;
  - Adibeddel Ṛebbi tagniṭ !
- à un malade :
  - A k yefk Ṛebbi ccfa !
- à quelqu'un dans la gêne :
  - D Win i γ iḥelqen ara γ iṛezqen ;
- pour la naissance d'un garçon :
  - D amerbuḥ weqcic !
  - Tajmilt er-Ṛebbi εzizen !
  - A t ig Ṛebbi d aγezfan el-leεmeṛ !
- pour la naissance d'une fille :
  - ṬṬamerbuḥt teqcict !
  - Adig Ṛebbi a d-bibb atmatn-is !
  - Adig Ṛebbi ṭṭin ara i b i b b e n atmatn-is !

- à une personne qui a facilement l'injure à la bouche:

  - Ils aẓidan itetṭeḍ tasedda;
  - QQedṛan ma yezwar s imi, tamentma tegra i-wimi?
  - Ṣbaḥ-elḫiṛ itekkes acuffu, lɛeslama itekkes ɛeggu.

---

1. Newwaṛa tebbi-y-asen elqut-ennsen ɣel-leḫla.
2. Ur asen-t tebbi ara : ṭura asen-t tawi.
3. Ur as ennin ara a m yeḥrez Ṛebbi yemma-m.
4. Iwtal ugadn ameksa / ugaden yewtal ameksa /: rewlen.
5. Acimi i ɣ tugaded ? Ur reggl ara fell-aɣ.
6. Uɣal ɣeṛ-taddart, awi atmatn-im alamma d aḫḫam, bibb Weṛdeyya : ur tezmir ara aṭṭelḥu: meẓẓiyet.
7. Kemmini aṭɛiwneḍ yemma-m, nitni adurarendi-tebḥirt.
8. Ur tḥemml ara a dd-agem.
9. Aḫḫam en-temɣaṛt, atan s-eddaw weḫḫam-enneɣ.
10. QQimeɣ ka yekka wass ar-ṭṭama n-temɣaṛt-iw.
11. Tameṭṭut-agi ur teṭnaɣ ara neṭṭat ṭṭemɣaṛt-is: ilsawen-ennsent d iẓidanen.
12. Tenna-y-asn i-yergazen : ur yeppi ara lqut.
13. Ur asen tefki ara lqut adeççen.
14. JJan-k weḥd-ek, ur qeṛṛebn ara ɣeṛ-k: ur teddu ara yid-sen.
15. Mi ara tawḍem sebɛ-esnin, aṭṭebdum aṭḥefḍem, aṭṭuɣalm aṭṭissinem.
16. Dehbeyya, neṭṭat, ur tessin ara ɛɛla-ḫaṭeṛmejṭuḥet.
17. La nḥeffeḍ taqbaylit : ulamk ara ṭ nissin ; ur teshil ara.
18. A c u l a tḫeddmemt? La d-neṭṭagem.
19. Ur ṭ neṭɛawan ara : tewɛeṛ.
20. Argaz-agi dizem: ṭṭagaden-t medden, regglent teqcicin timejṭuḥin ezdat-es.

TABLE DES MATIERES

Corrigés des Exercices :

Fort-National
Octobre 1954